

QUATORZIÈME ANNÉE—N° 65

MONTREAL, JEUDI 20 JANVIER 1898

DOUZE PAGES—UN CENTIN

EXPLOSION DE DYNAMITE

Un pauvre ouvrier blessé sérieusement

Il en perdra peut-être l'œil droit

On a transporté, à midi, à l'Hôtel-Dieu, un ouvrier qui venait d'être blessé assez sérieusement, par une explosion de dynamite. Le malade, M. Meloche, est le nom du malheureux, travaillait avec plusieurs autres sur un terrain situé au coin des rues Hutchison et Saint-Vincent, pour la corporation de M. E. E. Mad. Armé d'un pique, il frappait de toutes ses forces la terre gelée, lorsque la pointe de l'instrument donna contre une cartouche chargée de dynamite. Une affreuse explosion se produisit aussitôt renversant le malheureux Meloche au milieu des débris de toutes sortes. Quand ses compagnons le relevèrent, il avait la figure couverte de sang et ne donnait plus signe de vie. On appela aussitôt le docteur d'ambulance de l'Hôtel-Dieu. Lorsque celui-ci arriva quelques minutes plus tard, Meloche avait repris l'usage de ses sens, mais se plaignait de fortes douleurs à la tête. On le transporta aussitôt à l'Hôtel-Dieu où les soins les plus pressés lui furent donnés. Après avoir lavé ses blessures, on l'installa dans la salle d'opération où le Dr Boileau, oculiste, et le Dr Merrill, chirurgien, et le Dr Cartier lui prodiguèrent leurs soins.

Les savants médecins examinaient d'abord quelle lésion interne qui aurait pu causer la mort, mais après un examen attentif, ils découvrirent que la vie de Meloche ne courait aucun danger. Cependant le malheureux a reçu des blessures assez graves. Il a plusieurs contusions à la tête et à la figure, l'œil gauche est entièrement perdu et le médecin consentant même à ne pas l'espérer de lui sauver l'œil droit. Ce serait un grand malheur pour le pauvre Meloche, qui est marié et père de quatre enfants en bas âge et le seul soutien de sa famille. Si l'œil droit venait à mourir, il lui faudrait aller chercher du pain ailleurs. Meloche devra encore subir plusieurs opérations et suivre un long traitement avant de pouvoir se mettre à l'ouvrage. L'accident est arrivé vers onze heures et demie, ce matin. Meloche a 36 ans et demeure au No 1232 de la rue Cadieux.

LES AFFAIRES DU GRAND TRONC

La compagnie du Grand Tronc réalise de nombreuses recettes en particulier pour le transport des marchandises de l'ouest.

De Chicago seulement, il a été transporté l'an dernier, 350,991 tonnes de marchandises, principalement du grain qui forme 9 pour cent des denrées transportées dans l'ouest. L'an dernier les importations de Chicago par le Grand Tronc ont été de 3,965,349 tonnes, ce qui fait une diminution de 118,848 tonnes sur l'année précédente.

M. R. C. Creelman, qui était chef de l'opération du Grand Tronc à Toronto, vient d'être nommé successeur de M. C. Dickinson, comme agent de district pour les trains de voyageurs. On ne sait pas encore qui le remplacera lui-même.

POUR LE KLONDYKE

Deux Canadiens-français, venant de Valley Field et dont nous n'avons pu nous procurer les noms, sont partis ce matin, par le Pacifique Canadien pour Vancouver, puis de là à Skagway, Alaska. Aucun d'eux ne peut s'exprimer en anglais. Ils déclarent qu'ils ont chacun un parent qui leur promet une fortune, pourvu qu'ils apportent beaucoup d'énergie, une grande force d'endurance, de bons muscles et quelques sous pour payer leurs dépenses.

Ces deux Canadiens sont accompagnés de trois Anglais, qui vont aussi tenter fortune au Klondyke. Le taux du voyage de Montréal à Skagway, est de \$185.

LA PREMIÈRE FEMME AU KLONDYKE

Ces pauvres chercheurs d'or... Il paraît que c'était bien malheureux et bien pauvre, dans ce pays de l'or, de la richesse, de n'y voir aucune femme! Cela ne pouvait durer, vous le comprenez aisément; et si ce n'est pas pour les hommes qu'on se dévoue, on peut toujours tenter de le faire... pour leur or?

Lisez cela dans le "Monde Illustré" de cette semaine, où vous trouverez de magnifiques articles de M. de Fayolle, notre naturaliste canadien; d'Alméida Patrie et d'Hermanne, deux fines plumes de notre province; une poésie d'une superbe douceur, d'un de nos jeunes, Aristide Trudon; une autre poésie pleine de sentiment religieux, de M. de Verin Beaudet, professeur au Collège Saint-Laurent; "La cloche qui pleure", conte acadien, par F. Picard, et les Zigzags de Rod. Le Fort. — Parmi les gravures, citons celle de M. André Theuret, académicien; un bonhomme de neige assis par de jeunes villageoises; et le commerce des serpents aux Indes, etc.

POUR LES HUISSIERS

Ce matin, l'honorable juge Mathieu a été saisi d'une requête demandant à ce qu'un mémoire en frais d'huisserie soit réduit. Sur le propre avis de l'huisserie, ce dernier a été obligé de remettre sur le champ \$4.42. Seulement il refusait d'en payer la façon, c'est-à-dire les dépenses. Mais son créancier l'a contraint à payer bon gré mal gré, attendu que l'huisserie qui retient plus qu'il ne lui est dû doit payer les dépenses.

SOCIÉTÉS COMMERCIALES

Wilson Bros. — Robert Wilson et John W. Wilson, entrepreneurs de T. Charbonneau et Cie. — T. et A. Charbonneau, commerçants de poissons.

Marchand et Charbonneau. — F. X. Marchand et J. B. O. Charbonneau, marchands-tailleurs.

Hoolahan et Veiga. — Dissolution.

Halpin et Gauthier. — Dissolution.

R. Cormier et Cie. — Henri Lamoureux, barbier.

A. Labonté et Cie. — Dame A. Labonté, agent.

Dominion Card Co. — Philomène Archambault.

— Un bon article est rarement cher au prix demandé. Un mauvais article est toujours trop cher à n'importe quel prix. Voyez à ce qu'on vous donne ce que vous demandez.



M. Jos. Archambault, candidat dans le quartier Saint-Jacques.

C'est aujourd'hui le jour de la nomination pour les élections qui auront lieu le 2 février prochain. Comme toujours, en semblable circonstance, il y avait foule à l'hôtel de ville.

On était anxieux surtout de savoir quels seraient ceux qui auraient la chance d'échapper aux nombreux inconvénients d'une opposition et d'être élus par acclamation. Voici, sans plus de préambule, la liste des candidats qui sont inscrits comme aspirants aux honneurs municipaux, ainsi que quelques-uns des noms qui contiennent leur bulletin de présentation:

L'ECHEVIN PREFONTAINE a été élu par acclamation.

QUARTIER ST DENIS

DIVISION No 1
M. F. X. Prévost: Son bulletin de présentation est signé par MM. J. B. Martineau, Cyrille Lajoie, Pierre Gauthier, Wilfrid Brazeau, Jos. Bonédion, Robert Hubert, Arthur Boyer, Flavien Bédard, F. X. Guilbault, Bélon Thérien, M. Eugène Lafontaine.

QUARTIER T ANTOINE

DIVISION No 2
M. H. B. Ames: Son bulletin de présentation est signé par MM. A. F. Gault, R. W. McDougall, J. O. Gravel, Frank J. Hart, Geo. W. Stephen, Peter Loyal, R. Dandurand, Alfred Brant, Henri Barbeau, Jonathan Hutson, C. P. Chagnon.

QUARTIER ST LOUIS

DIVISION No 1
M. Pierre Edouard Paquette: Son bulletin de présentation est signé par MM. H. Rivé, John Jones, A. Arcand, L. Brocmeur, M. Tournant, Octave Lemay, Wm. McGowan, Louis Hughes, Frs. L.

QUARTIER ST JACQUES

DIVISION No 1
M. Jos. Brunet: Son bulletin de présentation est signé par MM. J. G. Lavolette, T. Atchison, Henry R. Gray, A. Champagne, L. E. Beauchamp, J. R. Adair, J. C. Beauchamp, M. Tournant, J. P. Dixon, P. P. Martin.

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

DIVISION No 1
M. Léandre Oulmet: Son bulletin de présentation est signé par MM. O. Vallières, L. Villeneuve, P. Murphy, Dr Demers, Daniel Gaiette, M. B. Vallières, James Baxter, Israël Lemieux, O. Vanier, Cyrille A. Gervais.

QUARTIER ST LOUIS

DIVISION No 1
M. Pierre Edouard Paquette: Son bulletin de présentation est signé par MM. H. Rivé, John Jones, A. Arcand, L. Brocmeur, M. Tournant, Octave Lemay, Wm. McGowan, Louis Hughes, Frs. L.

QUARTIER HOCHELAGA

DIVISION No 1
M. Jos. Gauthier: Son bulletin de présentation est signé par MM. J. G. Lavolette, T. Atchison, Henry R. Gray, A. Champagne, L. E. Beauchamp, J. R. Adair, J. C. Beauchamp, M. Tournant, J. P. Dixon, P. P. Martin.

QUARTIER ST JACQUES

DIVISION No 1
M. Jos. Brunet: Son bulletin de présentation est signé par MM. J. G. Lavolette, T. Atchison, Henry R. Gray, A. Champagne, L. E. Beauchamp, J. R. Adair, J. C. Beauchamp, M. Tournant, J. P. Dixon, P. P. Martin.

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

DIVISION No 1
M. Léandre Oulmet: Son bulletin de présentation est signé par MM. O. Vallières, L. Villeneuve, P. Murphy, Dr Demers, Daniel Gaiette, M. B. Vallières, James Baxter, Israël Lemieux, O. Vanier, Cyrille A. Gervais.

QUARTIER ST LOUIS

DIVISION No 1
M. Pierre Edouard Paquette: Son bulletin de présentation est signé par MM. H. Rivé, John Jones, A. Arcand, L. Brocmeur, M. Tournant, Octave Lemay, Wm. McGowan, Louis Hughes, Frs. L.

QUARTIER ST JACQUES

DIVISION No 1
M. Jos. Brunet: Son bulletin de présentation est signé par MM. J. G. Lavolette, T. Atchison, Henry R. Gray, A. Champagne, L. E. Beauchamp, J. R. Adair, J. C. Beauchamp, M. Tournant, J. P. Dixon, P. P. Martin.

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

DIVISION No 1
M. Léandre Oulmet: Son bulletin de présentation est signé par MM. O. Vallières, L. Villeneuve, P. Murphy, Dr Demers, Daniel Gaiette, M. B. Vallières, James Baxter, Israël Lemieux, O. Vanier, Cyrille A. Gervais.

QUARTIER ST LOUIS

DIVISION No 1
M. Pierre Edouard Paquette: Son bulletin de présentation est signé par MM. H. Rivé, John Jones, A. Arcand, L. Brocmeur, M. Tournant, Octave Lemay, Wm. McGowan, Louis Hughes, Frs. L.

QUARTIER ST JACQUES

DIVISION No 1
M. Jos. Brunet: Son bulletin de présentation est signé par MM. J. G. Lavolette, T. Atchison, Henry R. Gray, A. Champagne, L. E. Beauchamp, J. R. Adair, J. C. Beauchamp, M. Tournant, J. P. Dixon, P. P. Martin.

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

DIVISION No 1
M. Léandre Oulmet: Son bulletin de présentation est signé par MM. O. Vallières, L. Villeneuve, P. Murphy, Dr Demers, Daniel Gaiette, M. B. Vallières, James Baxter, Israël Lemieux, O. Vanier, Cyrille A. Gervais.

LA NOMINATION

Dougall, Dan Bennett, James Corestine, Wm Waugh, Robert Gibson.
M. WILLIAM MANN — Son bulletin de présentation est signé par MM. Wm Strachan, T. E. Gilman, Paul Gallibert, W. S. Paterson, Chas F. Smith, Geo. R. Lockyer, J. B. Palmer, M. S. Foley, sir Wm Hingston.

QUARTIER EST

DIVISION No 1
M. Félix Mercier: Son bulletin de



M. H. Laporte, candidat dans le quartier Centre.

QUARTIER ST DENIS

DIVISION No 1
M. F. X. Prévost: Son bulletin de présentation est signé par MM. J. B. Martineau, Cyrille Lajoie, Pierre Gauthier, Wilfrid Brazeau, Jos. Bonédion, Robert Hubert, Arthur Boyer, Flavien Bédard, F. X. Guilbault, Bélon Thérien, M. Eugène Lafontaine.

QUARTIER T ANTOINE

DIVISION No 2
M. H. B. Ames: Son bulletin de présentation est signé par MM. A. F. Gault, R. W. McDougall, J. O. Gravel, Frank J. Hart, Geo. W. Stephen, Peter Loyal, R. Dandurand, Alfred Brant, Henri Barbeau, Jonathan Hutson, C. P. Chagnon.

QUARTIER ST LOUIS

DIVISION No 1
M. Pierre Edouard Paquette: Son bulletin de présentation est signé par MM. H. Rivé, John Jones, A. Arcand, L. Brocmeur, M. Tournant, Octave Lemay, Wm. McGowan, Louis Hughes, Frs. L.

QUARTIER ST JACQUES

DIVISION No 1
M. Jos. Brunet: Son bulletin de présentation est signé par MM. J. G. Lavolette, T. Atchison, Henry R. Gray, A. Champagne, L. E. Beauchamp, J. R. Adair, J. C. Beauchamp, M. Tournant, J. P. Dixon, P. P. Martin.

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

DIVISION No 1
M. Léandre Oulmet: Son bulletin de présentation est signé par MM. O. Vallières, L. Villeneuve, P. Murphy, Dr Demers, Daniel Gaiette, M. B. Vallières, James Baxter, Israël Lemieux, O. Vanier, Cyrille A. Gervais.

QUARTIER ST LOUIS

DIVISION No 1
M. Pierre Edouard Paquette: Son bulletin de présentation est signé par MM. H. Rivé, John Jones, A. Arcand, L. Brocmeur, M. Tournant, Octave Lemay, Wm. McGowan, Louis Hughes, Frs. L.

QUARTIER HOCHELAGA

DIVISION No 1
M. Jos. Gauthier: Son bulletin de présentation est signé par MM. J. G. Lavolette, T. Atchison, Henry R. Gray, A. Champagne, L. E. Beauchamp, J. R. Adair, J. C. Beauchamp, M. Tournant, J. P. Dixon, P. P. Martin.

QUARTIER ST JACQUES

DIVISION No 1
M. Jos. Brunet: Son bulletin de présentation est signé par MM. J. G. Lavolette, T. Atchison, Henry R. Gray, A. Champagne, L. E. Beauchamp, J. R. Adair, J. C. Beauchamp, M. Tournant, J. P. Dixon, P. P. Martin.

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

DIVISION No 1
M. Léandre Oulmet: Son bulletin de présentation est signé par MM. O. Vallières, L. Villeneuve, P. Murphy, Dr Demers, Daniel Gaiette, M. B. Vallières, James Baxter, Israël Lemieux, O. Vanier, Cyrille A. Gervais.

QUARTIER ST LOUIS

DIVISION No 1
M. Pierre Edouard Paquette: Son bulletin de présentation est signé par MM. H. Rivé, John Jones, A. Arcand, L. Brocmeur, M. Tournant, Octave Lemay, Wm. McGowan, Louis Hughes, Frs. L.

QUARTIER ST JACQUES

DIVISION No 1
M. Jos. Brunet: Son bulletin de présentation est signé par MM. J. G. Lavolette, T. Atchison, Henry R. Gray, A. Champagne, L. E. Beauchamp, J. R. Adair, J. C. Beauchamp, M. Tournant, J. P. Dixon, P. P. Martin.

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

DIVISION No 1
M. Léandre Oulmet: Son bulletin de présentation est signé par MM. O. Vallières, L. Villeneuve, P. Murphy, Dr Demers, Daniel Gaiette, M. B. Vallières, James Baxter, Israël Lemieux, O. Vanier, Cyrille A. Gervais.

QUARTIER ST LOUIS

DIVISION No 1
M. Pierre Edouard Paquette: Son bulletin de présentation est signé par MM. H. Rivé, John Jones, A. Arcand, L. Brocmeur, M. Tournant, Octave Lemay, Wm. McGowan, Louis Hughes, Frs. L.

QUARTIER ST JACQUES

DIVISION No 1
M. Jos. Brunet: Son bulletin de présentation est signé par MM. J. G. Lavolette, T. Atchison, Henry R. Gray, A. Champagne, L. E. Beauchamp, J. R. Adair, J. C. Beauchamp, M. Tournant, J. P. Dixon, P. P. Martin.

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

DIVISION No 1
M. Léandre Oulmet: Son bulletin de présentation est signé par MM. O. Vallières, L. Villeneuve, P. Murphy, Dr Demers, Daniel Gaiette, M. B. Vallières, James Baxter, Israël Lemieux, O. Vanier, Cyrille A. Gervais.

LA NOMINATION

gré par MM. J. C. King, Robenstein, Lewis Skaffe, Henry R. Gray, James Griffin, Dr Jos. Brunelle, Wm. H. Cunningham, G. B. Burdard, L. Aronson, Rev. John Jones.
M. J. B. Chartrand.
Son bulletin de présentation est signé par MM. Welferstan Thomas, L. J. A. Surveiller, Antoine Lawrence, James Melidrum, E. Major, T. Daniel, Rob. Harvie, Hugh Brodie, W. Melidrum, J. Conte.

QUARTIER EST

DIVISION No 2
M. Henry Archard Ekers.
Son bulletin de présentation est signé par MM. F. Welferstan Thomas, Henry R. Gray, R. Stanley Bagg, Treflé Berthiaume, John T. Fennell, J. C. King, Solikik Cross, H. F. Dunlop, A. Mathieu, Cyrille Larin.
M. R. S. Weir.
Son bulletin de présentation est signé par MM. Alex. Penden, James Robertson, James Harper, Walter Paul, Ths. Moody, A. O. Lawson, J. McDonald Osley, Chs. Alexander, James Tasker, A. Brodeur, M. D.



M. H. B. Rainville, candidat dans le quartier Centre.

QUARTIER ST DENIS

présentation est signé par MM. J. D. Rolland, P. P. Martin, Jos. Hudon, Nap. Culbert, J. B. Larue, Daniel Hatton, L. S. Rivet, P. X. Benoit, M. Molson Delsie, D. C. Brossseau, L. J. Mondard.
M. Cléophas Beausoleil: Son bulletin de présentation est signé par MM. T. Berthiaume, F. E. Brunet, Charlemagne Rodier, R. J. Demers, Jos. Levy, Ephrem Taillefer, A. Décaray, Joseph Desforges, H. Bonenfant, W. Champagne.

QUARTIER T ANTOINE

DIVISION No 2
M. Gilbert Marsolin: Son bulletin de présentation est signé par MM. A. Mathieu, avocat, Adolphe Oulmet, A. Pierré, J. B. Larue, L. Siméon Rivet, T. Provost, G. Coupal, P. P. Martin.

QUARTIER ST LOUIS

DIVISION No 1
M. Pierre Edouard Paquette: Son bulletin de présentation est signé par MM. H. Rivé, John Jones, A. Arcand, L. Brocmeur, M. Tournant, Octave Lemay, Wm. McGowan, Louis Hughes, Frs. L.

QUARTIER ST JACQUES

DIVISION No 1
M. Jos. Brunet: Son bulletin de présentation est signé par MM. J. G. Lavolette, T. Atchison, Henry R. Gray, A. Champagne, L. E. Beauchamp, J. R. Adair, J. C. Beauchamp, M. Tournant, J. P. Dixon, P. P. Martin.

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

DIVISION No 1
M. Léandre Oulmet: Son bulletin de présentation est signé par MM. O. Vallières, L. Villeneuve, P. Murphy, Dr Demers, Daniel Gaiette, M. B. Vallières, James Baxter, Israël Lemieux, O. Vanier, Cyrille A. Gervais.

QUARTIER ST LOUIS

DIVISION No 1
M. Pierre Edouard Paquette: Son bulletin de présentation est signé par MM. H. Rivé, John Jones, A. Arcand, L. Brocmeur, M. Tournant, Octave Lemay, Wm. McGowan, Louis Hughes, Frs. L.

QUARTIER HOCHELAGA

DIVISION No 1
M. Jos. Gauthier: Son bulletin de présentation est signé par MM. J. G. Lavolette, T. Atchison, Henry R. Gray, A. Champagne, L. E. Beauchamp, J. R. Adair, J. C. Beauchamp, M. Tournant, J. P. Dixon, P. P. Martin.

QUARTIER ST JACQUES

DIVISION No 1
M. Jos. Brunet: Son bulletin de présentation est signé par MM. J. G. Lavolette, T. Atchison, Henry R. Gray, A. Champagne, L. E. Beauchamp, J. R. Adair, J. C. Beauchamp, M. Tournant, J. P. Dixon, P. P. Martin.

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

DIVISION No 1
M. Léandre Oulmet: Son bulletin de présentation est signé par MM. O. Vallières, L. Villeneuve, P. Murphy, Dr Demers, Daniel Gaiette, M. B. Vallières, James Baxter, Israël Lemieux, O. Vanier, Cyrille A. Gervais.

QUARTIER ST LOUIS

DIVISION No 1
M. Pierre Edouard Paquette: Son bulletin de présentation est signé par MM. H. Rivé, John Jones, A. Arcand, L. Brocmeur, M. Tournant, Octave Lemay, Wm. McGowan, Louis Hughes, Frs. L.

QUARTIER ST JACQUES

DIVISION No 1
M. Jos. Brunet: Son bulletin de présentation est signé par MM. J. G. Lavolette, T. Atchison, Henry R. Gray, A. Champagne, L. E. Beauchamp, J. R. Adair, J. C. Beauchamp, M. Tournant, J. P. Dixon, P. P. Martin.

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

DIVISION No 1
M. Léandre Oulmet: Son bulletin de présentation est signé par MM. O. Vallières, L. Villeneuve, P. Murphy, Dr Demers, Daniel Gaiette, M. B. Vallières, James Baxter, Israël Lemieux, O. Vanier, Cyrille A. Gervais.

QUARTIER ST LOUIS

DIVISION No 1
M. Pierre Edouard Paquette: Son bulletin de présentation est signé par MM. H. Rivé, John Jones, A. Arcand, L. Brocmeur, M. Tournant, Octave Lemay, Wm. McGowan, Louis Hughes, Frs. L.

QUARTIER ST JACQUES

DIVISION No 1
M. Jos. Brunet: Son bulletin de présentation est signé par MM. J. G. Lavolette, T. Atchison, Henry R. Gray, A. Champagne, L. E. Beauchamp, J. R. Adair, J. C. Beauchamp, M. Tournant, J. P. Dixon, P. P. Martin.

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

DIVISION No 1
M. Léandre Oulmet: Son bulletin de présentation est signé par MM. O. Vallières, L. Villeneuve, P. Murphy, Dr Demers, Daniel Gaiette, M. B. Vallières, James Baxter, Israël Lemieux, O. Vanier, Cyrille A. Gervais.

LA NOMINATION

gré par MM. J. C. King, Robenstein, Lewis Skaffe, Henry R. Gray, James Griffin, Dr Jos. Brunelle, Wm. H. Cunningham, G. B. Burdard, L. Aronson, Rev. John Jones.
M. J. B. Chartrand.
Son bulletin de présentation est signé par MM. Welferstan Thomas, L. J. A. Surveiller, Antoine Lawrence, James Melidrum, E. Major, T. Daniel, Rob. Harvie, Hugh Brodie, W. Melidrum, J. Conte.

QUARTIER EST

DIVISION No 2
M. Henry Archard Ekers.
Son bulletin de présentation est signé par MM. F. Welferstan Thomas, Henry R. Gray, R. Stanley Bagg, Treflé Berthiaume, John T. Fennell, J. C. King, Solikik Cross, H. F. Dunlop, A. Mathieu, Cyrille Larin.
M. R. S. Weir.
Son bulletin de présentation est signé par MM. Alex. Penden, James Robertson, James Harper, Walter Paul, Ths. Moody, A. O. Lawson, J. McDonald Osley, Chs. Alexander, James Tasker, A. Brodeur, M. D.



M. R. Turner, candidat dans le quartier Saint-Gabriel.

QUARTIER ST DENIS

non Dupuis, A. Bagot, J. N. Rémillard, Eph. Taillefer, Geo. Bertrand, J. B. Broillette.
M. J. P. B. Casgrain: Son bulletin de présentation est signé par MM. Henry Hogan, J. F. Mackie, J. Demers, J. W. Parent, B. J. Coghlin, Ed. Guerin, J. P. Marion, A. Lussier, A. Chartier, G. G. Gaucher.

QUARTIER T ANTOINE

DIVISION No 2
M. Gilbert Marsolin: Son bulletin de présentation est signé par MM. A. Mathieu, avocat, Adolphe Oulmet, A. Pierré, J. B. Larue, L. Siméon Rivet, T. Provost, G. Coupal, P. P. Martin.

QUARTIER ST LOUIS

DIVISION No 1
M. Pierre Edouard Paquette: Son bulletin de présentation est signé par MM. H. Rivé, John Jones, A. Arcand, L. Brocmeur, M. Tournant, Octave Lemay, Wm. McGowan, Louis Hughes, Frs. L.

QUARTIER ST JACQUES

DIVISION No 1
M. Jos. Brunet: Son bulletin de présentation est signé par MM. J. G. Lavolette, T. Atchison, Henry R. Gray, A. Champagne, L. E. Beauchamp, J. R. Adair, J. C. Beauchamp, M. Tournant, J. P. Dixon, P. P. Martin.

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

DIVISION No 1
M. Léandre Oulmet: Son bulletin de présentation est signé par MM. O.

LA CRISE CONTINUE

Une assemblée arageuse au club Letellier

ON VOTE LE RENVOI DE M. LE JOSEPH TARTE

Le jeune directeur de la 'Patrie' obligé de respecter la constitution comme les autres

Depuis l'avènement du parti libéral au pouvoir, le nombre des membres du club Letellier s'est accru considérablement...

Ce qui provoquait le plus de mécontentement chez les membres du club, c'est que M. Tarte, d'abord battu comme premier vice-président, avait réuni une majorité pour se faire élire second vice-président...

Après une résolution adoptée à la seconde assemblée de la semaine dernière, tenue le dimanche 13 courant, après l'ajournement de la première, M. G. A. Desmarais a demandé au président de bien vouloir retirer le mot 'clic'...

Le président a répondu comme suit: 'Par le mot clic, je n'ai voulu désigner que ceux qui ont entrepris de troubler les assemblées du club depuis que j'en suis le président'...

Plusieurs membres sont d'avis que le compte rendu de 'La Presse' est de nature à causer préjudice au club et M. Lajeunesse, qui avait été nommé président d'office à la critique sévère...

Plusieurs voix — C'est cela. M. Lajeunesse a provoqué une longue discussion lorsqu'il a proposé qu'un certain membre destiné pour avoir appuyé un candidat conservateur aux dernières élections provinciales, soit forcé de rembourser le club d'une certaine somme...

Plusieurs voix — Non ! non ! non ! on expulse Tarte immédiatement ! Il faut avant tout respecter la constitution du club. Un membre. — Je ferai remarquer que les étudiants sont par trop tapageurs, et semblent oublier que le club Letellier est un club civique...

ministre des travaux publics, dit-il n'est pas plus qu'un autre. Il a entrepris un régime de la constitution, en assistant pas à nos assemblées, et il tombe sous le coup de la clause qui punit telle infraction. Il est maintenant plus que temps de démontrer à M. L. J. Tarte qu'il n'est pas pour nous conduire et nous allons le démontrer immédiatement. Appl.

Le président. — Cette question est entre vos mains, messieurs, ainsi que j'ai eu l'occasion de vous le faire remarquer déjà. Cependant, je vous répète qu'il vaudrait mieux la remettre après le banquet, vu que quelques ministres fédéraux y assisteront.

M. J. A. McCaffrey. — Je ne crois pas, monsieur le président, que le succès du banquet Marchand dépende absolument de la présence de M. L. J. Tarte comme vice-président du club et finaliste pour qu'il soit démis immédiatement ainsi que l'exige la constitution.

M. O. E. Lebeau. — On n'a pas besoin de se montrer si particulier pour faire respecter la constitution du club puisqu'on la trouve déficiente au point de charger un comité de l'amender.

M. Polissant s'exprime dans le même sens que le président. M. E. O'Leary. — Faisons respecter la constitution.

Id., l'excitation est à son comble et l'immense majorité de l'assemblée demande le renvoi de M. L. J. Tarte. Enfin, la motion à ce sujet est adoptée au milieu des applaudissements et des vivats.

M. Philippe Demers a continué, hier soir, l'histoire du Moyen-Âge. La période parcourue, hier soir, commença à 752 et finit à 1270, c'est la période de maturité.

Le Pape. — L'ère préparait le règne de son fils, comme Philippe de Macédoine avait trahi la route à Alexandre. Avec Charlemagne commence l'époque héroïque de l'histoire de France.

M. Lajeunesse a continué, hier soir, l'histoire du Moyen-Âge. La période parcourue, hier soir, commença à 752 et finit à 1270, c'est la période de maturité.

Le Pape. — L'ère préparait le règne de son fils, comme Philippe de Macédoine avait trahi la route à Alexandre. Avec Charlemagne commence l'époque héroïque de l'histoire de France.

dernière croisade, fut le véritable type du chrétien de cette époque. Le modèle du monarque parfait fut réalisé en sa personne. Il adoucit les moeurs, humanisa les lois.

La politique pour lui resta toujours une affaire de conscience. Par scrupule, il rendit à l'Angleterre les pays que Philippe Auguste leur avait enlevés. Valaïcu par les musulmans, il excita tellement leur admiration qu'ils disaient: 'C'est le chrétien le plus fier qui n'a jamais été vu dans le Levant'.

La gloire de ce prince était celle du juste, aussi sera-t-elle éternelle. Et Voltaire qu'on ne taxe pas de partialité quand il s'agit des amis de l'Église, résume son éloge par ces mots: 'Il n'est pas donné à l'homme de porter plus loin la vertu'.

Correspondance AU KLONDYKE via EDMONTON. Saint-Henri, 15 janvier 1898. A M. Raoul Riabret, Monsieur.

C'est avec intérêt que j'ai lu votre lettre du 13 courant, publiée dans 'La Presse' de vendredi dernier; non seulement, comme vous en exprimez l'espoir, je pardonne vos remarques, mais je les ai appréciées avec justice et vous remercie sincèrement d'avoir exprimé votre opinion au sujet de nos affaires, c'est sur le même ton que je vais essayer de vous convaincre que la route de D'yea n'est pas celle qui convient le mieux à nos compatriotes.

J'ai dit dans ma correspondance précédente que la distance entre la mer et le Yukon est de 30 milles; en réponse vous me citez le rapport de M. O'Leary, où ce M. ne compte que 23 milles de D'yea au lac Linderman. J'ai devant moi ce rapport et votre citation est exacte, mais je vous ferai remarquer que le lac Linderman se trouve sur la rivière Lewes et non sur le Yukon, par conséquent je crois être dans le vrai lorsque je déclare que la distance entre la mer au Yukon par la passe Chilcot est de 30 milles.

Je suis heureux de constater dans ce même rapport que M. O'Leary décrit difficilement cette route comme étant difficile et accidentée et qu'il fut obligé de faire transporter ses bagages par des Indiens à des prix exorbitants, aucun cheval ne pouvant être utilisé à cet effet, il déclare de plus qu'il lui fallit marcher huit heures pour descendre du sommet de la montagne au lac Linderman et revenir, en mettant le même temps pour gravir l'autre versant de ce rocher gigantesque, il faut donc 16 heures de marche pour traverser cette passe, et pour le voyageur qui aurait avec lui 1,000 livres de provisions il lui faudrait 21 heures pour transporter le tout au lac Linderman.

Vous dites en parlant de cette montée difficile: 'La neige, SANS DOUTE, a amoindri le chemin. De plus on a répété plusieurs fois dans les journaux qu'une compagnie puissante essayait d'établir une ligne de tramways aériens pour franchir les endroits les plus difficiles et ce projet même qui tout serait prêt le 15 de ce mois; mais cette date est sans doute prématurée.'

Vous avouez, monsieur, que c'est là une bien faible idée par rapport au voyageur; depuis des milliers d'années, la neige s'amoncelle à cet endroit, cependant cela n'a pas aplani la difficulté, et je me refuse à croire qu'il en soit autrement ce hiver; tant qu'une compagnie qui ne nous aurons sans doute le temps de mourir, vous et moi, avant de voir les voyageurs se faire transporter ainsi.

A vous nous citez aussi M. Joseph Lajeunesse, qui prétendait asservir l'Orient. A cette époque, la Ville Éternelle appartenait encore aux empereurs Romains. Ces derniers étant incapables de la défendre, Pèpin était intervenu non en leur nom, mais pour son propre compte. Après avoir conquis l'Italie, Pèpin comprit qu'une politique prudente lui conseillait de n'en point conserver la direction. Il se contenta de remettre au pape une partie de ses conquêtes et laissa le nord de l'Italie aux Lombards.

Livre Gratuit pour Hommes Faibles



Mon petit livre, 'TROIS CLASSES D'HOMMES,' envoyé cacheté gratis, sur demande. Il parle de mes trente années de pratique et des succès que j'ai remportés dans le traitement des maladies suivantes: ECOULEMENTS, PERTES, IMPUISSANCE, VARICOCELE, et le manque de DEVELOPPEMENT par le seul véritable remède de la nature - L'ELECTRICITE. Ma Ceinture Electrique avec support servant d'appui est connue et en usage dans le monde entier. Venez me consulter, ça ne vous coûtera pas un sou ou écrivez aujourd'hui, pour avoir un livre. Dr P. SANDEN, 150 rue Saint-Jacques, Montréal, Qué. Heures de bureau de 9 à 6. Les dimanches de 11 à 1 heure. 302-7

COMPAGNIE PHOTO-GRAVURE DE LA PRESSE MONTREAL. Plus Considérable et le Mieux Outillé AU CANADA. Nos facilités et notre travail dans la photographie ne peuvent pas être surpassés. Les photographes, graveurs sur acier, graveurs sur bois, graveurs sur cuivre, graveurs sur verre, graveurs sur émail, graveurs sur porcelaine, graveurs sur papier, graveurs sur toile, graveurs sur étoffe, graveurs sur cuir, graveurs sur bois, graveurs sur métal, graveurs sur papier, graveurs sur toile, graveurs sur étoffe, graveurs sur cuir, graveurs sur bois, graveurs sur métal.

Ensuite, rien de plus facile que d'apprécier les réponses. Supposons une question d'histoire. Cette question comporte trois dates et deux faits importants. Si on oublie de mentionner une date, par exemple, un cinquième des points pourrait être retranché, et ainsi de toutes les matières.

De nos correspondants particuliers Québec, 20 — L'actif de B. Prémont et Cie, de Sainte-Félicité, insolvable, évalué à mille piastres, a été vendu l'enchère et adjugé à M. L. P. Gagnon de cette ville, à 40% centins dans la piastre. Les crédits s'élevaient à \$1,120 ont été adjugés à Eug. Bernier, marchand de Saint-Simon, à 37% centins dans la piastre.

Les Canadiens au Sénat Montréal, 19 janvier 1898 Monsieur le Rédacteur. J'ai lu avec plaisir dans votre intéressant journal, les remarques que vous faites à propos de la division de Lorimier. Je vous en suis très reconnaissant, comme doivent l'être tous les Canadiens-français qui ont du coeur et du patriotisme.

Le terrible explosion de Gréou Saint-Petersbourg, 20 — Une explosion de grison s'est produite dans l'une des mines de la Compagnie Donetz, dans le gouvernement de Taganrog, sur les bords de la mer d'Azof. Quarante ouvriers ont été tués et dix-huit blessés.

Le quartier St-Jean-Baptiste L'organisation des divers comités de M. Ed. Roy est maintenant complète. Le travail se poursuit activement et tout fait présager une délicate victoire pour l'adversaire de M. Grothé.

La grève des mécaniciens Londres, 20 janvier — A la conférence tenue par les maîtres mécaniciens, hier, on a résolu de recommencer le travail lundi prochain, à condition que l'union accepte les arrangements pris à la conférence qui a eu lieu à Westminster.

Les pilules rouges Pour les Femmes Pâles et Faibles Du Dr Coderra

COLONIAL HOUSE PLACE PLILIPPE. Grande VENTE A BON MARCHÉ BARGAINS POUR Vendredi et Samedi.

La balance des Manteaux offerts la semaine dernière à \$3.00, Pour \$2.00. Une Table d'Habilllements d'Enfants à 50 p. c. d'Escompte. Chaussures pour Dames et Enfants, à Grande Réduction. Une ligne de Corsets, à 50c la paire. Blouses en soie, 33 1/2 p. c. d'Escompte.

PORCELAINE ...Vente Spéciale de... SERVICES A DINER, SERVICES A THE, SERVICES DE CHAMBRE. Tables spéciales contenant une grande variété d'articles en porcelaine valant plus que le double du prix demandé. Tables à 5c, 10c, 15c, 25c, 35c, 50c, 75c.

ARGENTERIES UNE TABLE Contenant des Articles en argent, pour être vendus à MOITIE PRIX. Ustensiles de Cuisine TABLES SPECIALES D'Articles pour la cuisine, pour être vendus à des PRIX EXCESSIVEMENT BAS.

HENRY MORGAN & CO. MONTREAL. PILULES ROUGES Du Dr Coderra Pour les Femmes Pâles et Faibles

COUPON PORTRAITS Au crayon ou à la sépia pour \$1.00 ou \$1.25 et dix coupons de LA PRESSE. N° 9

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS MASSACHUSETTS

FALL RIVER — Dimanche dernier, M. le curé Prévoist, de l'église Notre-Dame, a donné le rapport des opérations de l'année 1897.

Ce rapport est très satisfaisant et est une preuve de la générosité des paroissiens et des hautes qualités administratives du curé.

Les recettes sont comme suit : Reventes des banes, \$4,550.00; sièges, \$10,136.50; contributions volontaires pour l'église, \$5,489.40; écoles, \$1,000.00; conférences, banes, etc., \$1,182.87; sociétés, \$1,082.48; divers, \$169.50; argent emprunté, \$5,860.27; cimetière, \$3,329.25; collecte de Pâques, \$339.37; missions, \$99.47. Total des recettes, \$33,236.26.

Les dépenses ont été comme suit : Salaires des prêtres, \$2,823.33; instituteurs, \$3,925; sacristain, \$953; dépenses de la paroisse, \$5,304.98; choeur de l'église, \$5,860.27; cimetière, \$3,329.25; école de Pâques, \$339.37; missions, \$99.47; chauffage, \$431.74; eau et gaz, \$2,907; pompage, \$87.80; salaires, \$1,200; assurances, \$441.25; taxes, \$208.98; ameublement pour l'église et le presbytère, \$263.25; écoles, \$102.05; dette payée, \$4,132.70; fonds du cimetière, \$40; cotisation pour l'orphelinat, \$450; divers, \$250.00; nouvaux presbytères, \$17,741.11; aux Eclesiastiques, \$3,000; dépenses des cimetière, \$1,747.85; collecte diocésaine, \$69.47.

Total des dépenses, \$33,236.26.

Durant l'année, il y a eu dans la paroisse 599 baptêmes, 103 mariages, 312 décès, dont 76 adultes et 236 enfants. Il a été administré environ 37,000 communions. Environ 1,000 enfants ont fréquenté les écoles paroissiales durant l'année. Et quand le grand collège sera bâti, ce sera l'un des plus beaux monuments du genre dans le diocèse.

La première grève partielle a été déclarée lundi matin à la fabrique King Philip, à propos du différend entre les fleurs et l'agent Chase, de cette compagnie. Les fleurs protestent que par une convention formelle, l'agent Chase, il y a sept ans, en leur faveur, leur a accordé le prix de New-Beidford. Par l'effet de la réduction, cet engagement aurait été rompu.

Aux yeux des ouvriers, la question se résume à dire que l'agent Chase a fait deux conventions, l'une avec les fleurs et l'autre avec les manufacturiers, et qu'il a manqué à celle faite avec les fleurs.

Si cette difficulté n'est pas réglée bientôt, elle entraînera la fermeture complète de la fabrique King Philip, ce qui ne pourrait fonctionner que quelques jours de plus.

C'est cette semaine que la plupart des réductions décrétées dans les manufactures de la Nouvelle-Angleterre, en dehors de Fall River, ont pris effet.

Cette réduction, mise en vigueur cette semaine, affecte environ 125,000 ouvriers employés dans près de 150 fabriques de coton.

Dans plusieurs centres manufacturiers, notamment New-Beidford, Biddeford, Saco et Lewiston, le mécontentement est intense.

La plus sérieuse de toutes les grèves est celle de New-Beidford, où les 18 manufactures de cette ville, employant environ 4,000 personnes, ont fermé.

Les tisserands demandent de plus l'abolition du système d'amendes qui, dans certains cas, se montait jusqu'à 40 par cent du salaire d'une semaine.

La réduction mise en force cette semaine affecte les manufactures de coton du Maine, du Rhode Island et du Connecticut, les fabriques de New-Beidford et de Lowell, et un grand nombre de petits centres en cet Etat et le New-Hampshire.

La corporation de l'Atlantique et du Pacifique à Lawrence et probablement les autres fabriques de cet endroit et dans une ou deux autres villes, feront des réductions lundi prochain.

L'excès de production, la concurrence dans les bas prix et le marché des marchandises manufacturières généralement déprimé, telles sont les causes que l'on assigne pour justifier cet assaut sur les salaires. Plusieurs fabricants prétendent qu'une diminution dans le coût de la production doit améliorer considérablement la situation.

D'autres, au contraire, soutiennent que la réduction ne fera aucun bien. Le désir de la plupart des manufacturiers paraît être de garder les fabriciens en opération durant les mois d'hiver annuels, basant sur l'habitude d'une fermeture sur la théorie qu'elle n'aurait d'autre effet que d'augmenter la production du sud.

Les grévistes de New-Beidford reçoivent des secours pécuniaires des ouvriers des autres centres, et on dit qu'ils pourront soutenir la lutte jusqu'au printemps.

Les différentes organisations nationales de l'industrie vont aussi supporter la grève de New-Beidford.

On estime que la réduction signifie une perte de \$75,000 par semaine aux travailleurs des six Etats.

WORCESTER — Joseph Johnson, demeurant aux rues Gage et East Shelby, a été victime d'un accident lundi matin, qui lui a coûté la vie. Il était occupé de son métier et travaillait sur une bûche en construction, dont le mur s'est effondré sur lui.

deux mois de prison, lundi matin, pour vol de sacs à semailles.

Théophile Dupré a dû payer une amende de \$3.00, parce que ses volailles avaient transgressé le terrain de son voisin.

Le "Parlor Museum" et le "Nichelodeon", deux petits théâtres de quartier, tenus dans des magasins de la rue Front, ont été fermés samedi soir. Des plaintes faites sur la tenue immorale de ces endroits ont amené un enquêteur, les permis lui furent refusés.

Les deux places d'amusement ont été révoqués. John Burke et A. W. Millard, propriétaires du "Parlor Museum", ont été mis en arrestation à la demande de Ralph Carleton et Goldie D. Swan. Tous deux révoqués des arrêtements de salaire. Ces deux messieurs ont dû s'exécuter avant d'être remis en liberté.

Les nombreux amis de Mme Paul Langlois, mère des Diles Langlois, de la compagnie Langlois, apprendront avec plaisir que cette dame est maintenant hors de danger, après avoir eu à lutter contre une sérieuse attaque de choléra, que le docteur Langlois s'est levé pour la première fois dimanche, après avoir gardé le lit pendant plusieurs semaines.

Le cheval et la voiture de M. Elie Robide, de cette ville, dont nous avons annoncé la disparition, il y a quelques jours à cet endroit à Providence, R.I. On a trouvé un paquet de lin et vieux effets dans la voiture, mais aucun indice des malfaiteurs.

LAWRENCE — Landi, un "Pacific" et à l'"Atlantic", deux manufacturiers de coton, a été placé sous un avis annonçant une réduction de dix pour cent sur les gages des employés. Bien que tout le monde s'y attendait, la mesure a causé de l'émotion. Nos Canadiens de cette ville, dont la plus forte partie sont employés dans ces manufactures, en souffriront beaucoup.

On est à organiser une société coopérative, qui a pour but d'encourager les Canadiens à faire affaire avec nos marchands canadiens.

SPENCER — Le 14 courant nous avons assisté à un grand bal donné par la société Saint-Jean-Baptiste. Le programme était très varié, les salles de l'hôtel de ville avaient revêtu leurs plus riches décors, l'estrade paraissait un vrai jardin de fleurs. Au delà de 700 personnes prirent part à ce bal fashionable.

Le programme a été fourni par l'orchestre King. Les amateurs de musique ont été enchantés du trio rendu par trois enfants, ceux de M. David A. Beaudin; Mlle Corinne est une pianiste de 16 ans, Frank, violoniste, n'a que 12 ans et le petit Louis, flûtiste, n'a que 12 ans. Leur exécution musicale a été applaudie à outrance. On s'est aussi fort intéressé à un assaut d'armes des plus animés et des plus excitants, entre M. Thibert et M. Amtole, de Maitlach. Somme toute, le programme a donné pleine satisfaction. L'ouverture à la danse a été faite par le président de la société, M. Napoléon Lelièvre et sa dame, et à certains moments de la soirée, M. G. Bélair, de "La Presse", de Montréal.

Le triple assassinat de Brookfield, Mass., dont toute une famille, la famille de Newton, composée du père, de la mère et d'une fille, a été la victime, donne, tous les jours, lieu à de singulières spéculations. Le nom du criminel, le sergent Muller, c'est un allemand qui était employé par M. Newton. Les détectives le recherchent; une récompense de \$1,000 est promise à celui qui le livrera. Or, tous les jours, on le voit dans les rues de Newton.

Le triple assassinat de Brookfield, Mass., dont toute une famille, la famille de Newton, composée du père, de la mère et d'une fille, a été la victime, donne, tous les jours, lieu à de singulières spéculations. Le nom du criminel, le sergent Muller, c'est un allemand qui était employé par M. Newton. Les détectives le recherchent; une récompense de \$1,000 est promise à celui qui le livrera. Or, tous les jours, on le voit dans les rues de Newton.

Le triple assassinat de Brookfield, Mass., dont toute une famille, la famille de Newton, composée du père, de la mère et d'une fille, a été la victime, donne, tous les jours, lieu à de singulières spéculations. Le nom du criminel, le sergent Muller, c'est un allemand qui était employé par M. Newton. Les détectives le recherchent; une récompense de \$1,000 est promise à celui qui le livrera. Or, tous les jours, on le voit dans les rues de Newton.

Le triple assassinat de Brookfield, Mass., dont toute une famille, la famille de Newton, composée du père, de la mère et d'une fille, a été la victime, donne, tous les jours, lieu à de singulières spéculations. Le nom du criminel, le sergent Muller, c'est un allemand qui était employé par M. Newton. Les détectives le recherchent; une récompense de \$1,000 est promise à celui qui le livrera. Or, tous les jours, on le voit dans les rues de Newton.

Le triple assassinat de Brookfield, Mass., dont toute une famille, la famille de Newton, composée du père, de la mère et d'une fille, a été la victime, donne, tous les jours, lieu à de singulières spéculations. Le nom du criminel, le sergent Muller, c'est un allemand qui était employé par M. Newton. Les détectives le recherchent; une récompense de \$1,000 est promise à celui qui le livrera. Or, tous les jours, on le voit dans les rues de Newton.

Le triple assassinat de Brookfield, Mass., dont toute une famille, la famille de Newton, composée du père, de la mère et d'une fille, a été la victime, donne, tous les jours, lieu à de singulières spéculations. Le nom du criminel, le sergent Muller, c'est un allemand qui était employé par M. Newton. Les détectives le recherchent; une récompense de \$1,000 est promise à celui qui le livrera. Or, tous les jours, on le voit dans les rues de Newton.

Le triple assassinat de Brookfield, Mass., dont toute une famille, la famille de Newton, composée du père, de la mère et d'une fille, a été la victime, donne, tous les jours, lieu à de singulières spéculations. Le nom du criminel, le sergent Muller, c'est un allemand qui était employé par M. Newton. Les détectives le recherchent; une récompense de \$1,000 est promise à celui qui le livrera. Or, tous les jours, on le voit dans les rues de Newton.

Le triple assassinat de Brookfield, Mass., dont toute une famille, la famille de Newton, composée du père, de la mère et d'une fille, a été la victime, donne, tous les jours, lieu à de singulières spéculations. Le nom du criminel, le sergent Muller, c'est un allemand qui était employé par M. Newton. Les détectives le recherchent; une récompense de \$1,000 est promise à celui qui le livrera. Or, tous les jours, on le voit dans les rues de Newton.

Le triple assassinat de Brookfield, Mass., dont toute une famille, la famille de Newton, composée du père, de la mère et d'une fille, a été la victime, donne, tous les jours, lieu à de singulières spéculations. Le nom du criminel, le sergent Muller, c'est un allemand qui était employé par M. Newton. Les détectives le recherchent; une récompense de \$1,000 est promise à celui qui le livrera. Or, tous les jours, on le voit dans les rues de Newton.

Le triple assassinat de Brookfield, Mass., dont toute une famille, la famille de Newton, composée du père, de la mère et d'une fille, a été la victime, donne, tous les jours, lieu à de singulières spéculations. Le nom du criminel, le sergent Muller, c'est un allemand qui était employé par M. Newton. Les détectives le recherchent; une récompense de \$1,000 est promise à celui qui le livrera. Or, tous les jours, on le voit dans les rues de Newton.

Le triple assassinat de Brookfield, Mass., dont toute une famille, la famille de Newton, composée du père, de la mère et d'une fille, a été la victime, donne, tous les jours, lieu à de singulières spéculations. Le nom du criminel, le sergent Muller, c'est un allemand qui était employé par M. Newton. Les détectives le recherchent; une récompense de \$1,000 est promise à celui qui le livrera. Or, tous les jours, on le voit dans les rues de Newton.

Le triple assassinat de Brookfield, Mass., dont toute une famille, la famille de Newton, composée du père, de la mère et d'une fille, a été la victime, donne, tous les jours, lieu à de singulières spéculations. Le nom du criminel, le sergent Muller, c'est un allemand qui était employé par M. Newton. Les détectives le recherchent; une récompense de \$1,000 est promise à celui qui le livrera. Or, tous les jours, on le voit dans les rues de Newton.

Le triple assassinat de Brookfield, Mass., dont toute une famille, la famille de Newton, composée du père, de la mère et d'une fille, a été la victime, donne, tous les jours, lieu à de singulières spéculations. Le nom du criminel, le sergent Muller, c'est un allemand qui était employé par M. Newton. Les détectives le recherchent; une récompense de \$1,000 est promise à celui qui le livrera. Or, tous les jours, on le voit dans les rues de Newton.

seppultures d'enfants et 43 sépultures d'adultes et 226 baptêmes.

Les recettes se sont élevées à \$21,304.78 qui ont couvert toutes les dépenses et permis de réduire ainsi considérablement la dette.

Dimanche à 4 h, tenue une assemblée importante de la société Saint-Jean-Baptiste.

La Société a décidé de signer un bail de cinq ans avec MM. Bouvier et Gagnon pour la salle actuelle de la Société.

Un comité permanent a aussi été formé pour diriger le site d'un édifice que la société ferait construire, ou pour acheter un édifice tout bâti.

Le comité aura plein pouvoir d'acheter un immeuble, s'il le juge à propos. Les recommandations du comité de régler la Société a été votée de changer l'uniforme des membres de la société.

A l'avenir, on portera le chapeau de soie, les gants blancs, l'habit noir et une insignie nouvelle. MM. Whiffard et Côté, Philippe Boucher et Henri Langlois ont été chargés de demander des soumissions pour l'insigne nouvelle et pour les chapeaux, et de faire rapport à l'assemblée prochaine de la Société.

Un prochain nouveau sera nommé à la prochaine assemblée.

MANVILLE — Jérémie Savois, de Woonsocket, a été arrêté dimanche avant-midi à Manville, par la Société Polaire, de Lonsmeant au sujet de l'égout de la Société a été votée de changer l'uniforme des membres de la société.

A l'avenir, on portera le chapeau de soie, les gants blancs, l'habit noir et une insignie nouvelle. MM. Whiffard et Côté, Philippe Boucher et Henri Langlois ont été chargés de demander des soumissions pour l'insigne nouvelle et pour les chapeaux, et de faire rapport à l'assemblée prochaine de la Société.

Un prochain nouveau sera nommé à la prochaine assemblée.

MANVILLE — Jérémie Savois, de Woonsocket, a été arrêté dimanche avant-midi à Manville, par la Société Polaire, de Lonsmeant au sujet de l'égout de la Société a été votée de changer l'uniforme des membres de la société.

A l'avenir, on portera le chapeau de soie, les gants blancs, l'habit noir et une insignie nouvelle. MM. Whiffard et Côté, Philippe Boucher et Henri Langlois ont été chargés de demander des soumissions pour l'insigne nouvelle et pour les chapeaux, et de faire rapport à l'assemblée prochaine de la Société.

Un prochain nouveau sera nommé à la prochaine assemblée.

MANVILLE — Jérémie Savois, de Woonsocket, a été arrêté dimanche avant-midi à Manville, par la Société Polaire, de Lonsmeant au sujet de l'égout de la Société a été votée de changer l'uniforme des membres de la société.

A l'avenir, on portera le chapeau de soie, les gants blancs, l'habit noir et une insignie nouvelle. MM. Whiffard et Côté, Philippe Boucher et Henri Langlois ont été chargés de demander des soumissions pour l'insigne nouvelle et pour les chapeaux, et de faire rapport à l'assemblée prochaine de la Société.

Un prochain nouveau sera nommé à la prochaine assemblée.

MANVILLE — Jérémie Savois, de Woonsocket, a été arrêté dimanche avant-midi à Manville, par la Société Polaire, de Lonsmeant au sujet de l'égout de la Société a été votée de changer l'uniforme des membres de la société.

A l'avenir, on portera le chapeau de soie, les gants blancs, l'habit noir et une insignie nouvelle. MM. Whiffard et Côté, Philippe Boucher et Henri Langlois ont été chargés de demander des soumissions pour l'insigne nouvelle et pour les chapeaux, et de faire rapport à l'assemblée prochaine de la Société.

Un prochain nouveau sera nommé à la prochaine assemblée.

MANVILLE — Jérémie Savois, de Woonsocket, a été arrêté dimanche avant-midi à Manville, par la Société Polaire, de Lonsmeant au sujet de l'égout de la Société a été votée de changer l'uniforme des membres de la société.

A l'avenir, on portera le chapeau de soie, les gants blancs, l'habit noir et une insignie nouvelle. MM. Whiffard et Côté, Philippe Boucher et Henri Langlois ont été chargés de demander des soumissions pour l'insigne nouvelle et pour les chapeaux, et de faire rapport à l'assemblée prochaine de la Société.

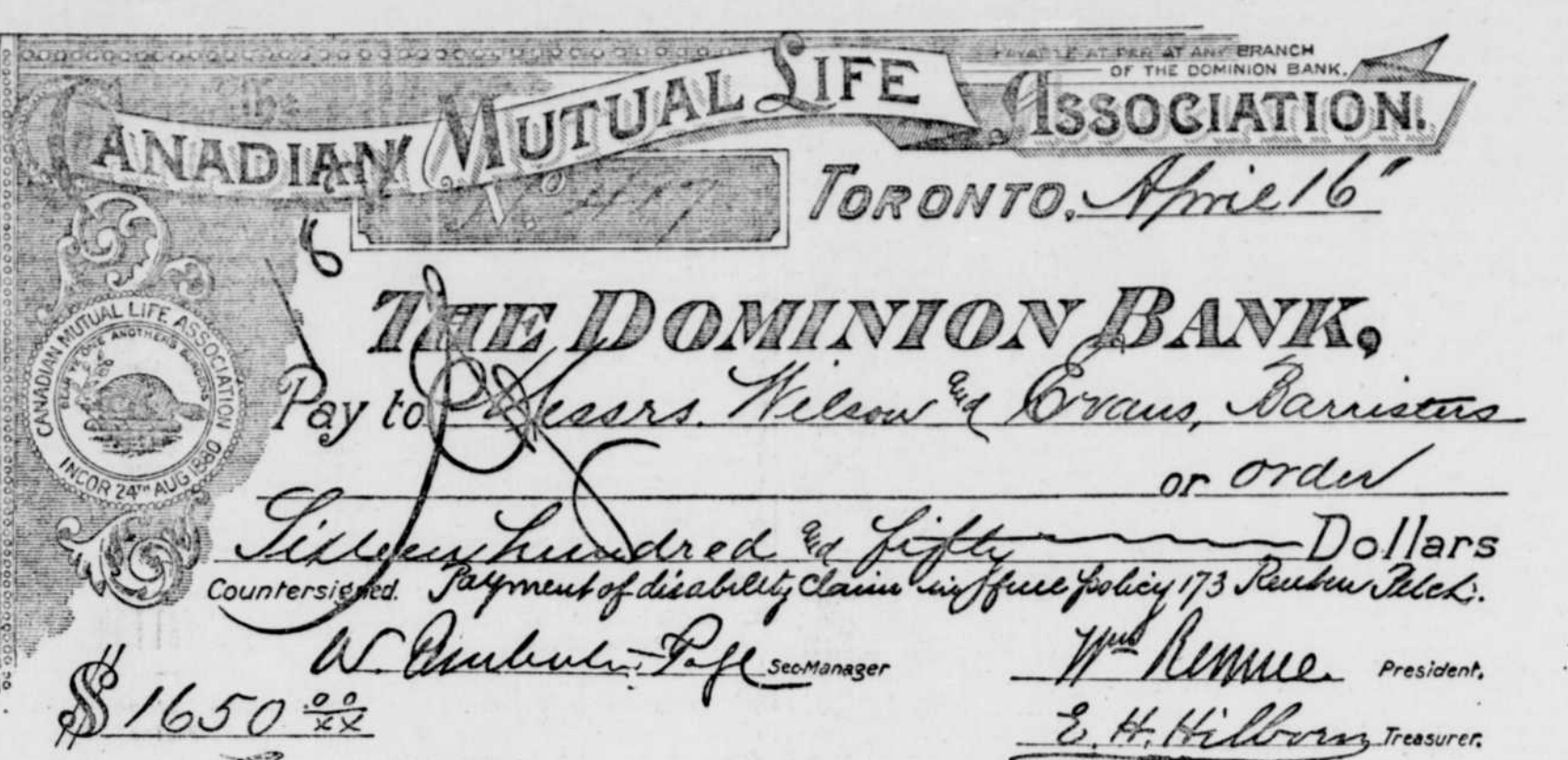
Un prochain nouveau sera nommé à la prochaine assemblée.

UNE AUTRE GUERISON MIRACULEUSE!

REUBEN PETCH, de Griersville, Ont., ramené à la Santé et à la Force

LES MEDECINS LES PLUS EMINENTS L'AVAIENT DECLARE INCURABLE ET ON LUI PAYA UNE RECLAMATION POUR CAUSE D'INCAPACITE COMPLETE

C'est peut-être le cas le plus remarquable dans l'histoire de la science médicale—Guéri après avoir perdu tout espoir de recouvrer la santé—Un 'fac simile' du chèque donné pour payer la réclamation pour cause d'incapacité complète.



Aucun autre remède n'a jamais offert une preuve aussi convaincante de son efficacité.

Les PILULES ROSES de Dr WILLIAMS ont fait pour d'autres elles le feront pour vous si vous suivez les directions fidelement.

Du "Monitor", de Meaford, Ont. : —

Il y a environ deux ans, le reporter du "Monitor" a eu une entrevue avec M. Reuben Petch, de Griersville, afin de savoir de sa bouche même, s'il était bien vrai qu'il attribuait sa guérison et son retour à la santé à l'usage des Pilules Roses de Dr Williams. Le résultat de l'entrevue a été publié dans le "Monitor" en date du 17 janvier 1896. Le cas de M. Petch était assurément un des plus extraordinaires dans les annales de la médecine au Canada — nous pourrions dire dans le monde entier. Il avait été malade pendant cinq ans et durant ce temps, il avait consulté au moins six des meilleurs médecins qu'il pouvait trouver, mais il n'obtint aucun soulagement. Il avait les membres et le corps tellement entités qu'il ne pouvait pas mettre ses vêtements et il ne s'était pas habillé depuis deux ans. Il avait complètement perdu l'usage de ses membres. Il semblait avoir la chair morte et on pouvait lui enfoncer des épingle dans toutes les parties du corps sans lui causer aucun mal et sans même qu'il s'en aperçût.

Il ne pouvait pas marcher et quand il essayait de marcher, il tombait par terre et il fallait le relever. Il ne pouvait pas ouvrir la bouche assez pour prendre de la nourriture solide et il fallait le nourrir avec une cuiller comme on nourrit un enfant. — Les médecins déclaraient qu'il était atteint du ramollissement de la moelle épinière et qu'il était incurable. Il n'était ni plus ni moins qu'un cadavre animé car il avait beaucoup de difficulté à se remuer. Il était membre de la Canadian Mutual Life Association, et en vertu des règlements de cette association, il avait droit à une indemnité pour cause d'incapacité complète, et il fit une réclamation à cet effet.

L'association le fit examiner par deux médecins qui le déclarèrent incurable et complètement infirme pour la vie; après avoir reçu le rapport des médecins, l'association lui paya une assurance de \$1650.00 pour cause d'incapacité complète.

Questionné de nouveau, M. Petch dit : "Vous voyez ces mains — la peau est maintenant naturelle et élastique. Elles étaient dures et sans sensation. Vous pourriez les percer avec une épingle sans que j'en ressentisse la moindre douleur, et il en fut de même de mon corps. Vous avez peut-être remarqué que je ne me sers plus de canne maintenant et que je puis parfaitement bien vaquer à mes affaires. Vous pouvez dire sans crainte que ma guérison est permanente. Je jure même d'une meilleure santé que lorsque j'eus pour la première fois une entrevue avec vous."

"Attribuez-vous encore votre guérison à l'usage des Pilules Roses de Dr Williams?" demanda le reporter du "Monitor". "Sans doute", fut la réponse. "Les médecins et la grande quantité de remèdes que je recommandaient mes amis ne m'ont jamais apporté de soulagement. Tout fut inutile jusqu'à ce que je fisse usage des Pilules Roses de Dr Williams. Je dois à ce merveilleux remède ma guérison. J'ai, depuis, recommandé les Pilules Roses de Dr Williams à plusieurs de mes amis et tous en disent du bien; je bénirai toujours le jour où l'on me conseilla de prendre ce remède."

Le récit ci-dessus renferme les principales déclarations faites par M. Petch dans cette dernière entrevue, et le reporter du "Monitor" que je connais depuis longtemps, peut être certain que nous considérons ses rapports tout à fait véridiques et recommandables. Il se fait toujours un plaisir de recommander le remède qui lui fit tant de bien, et nous sommes certains que si une personne souffrante écrivait à M. Petch, en envoyant un timbre pour la réponse, il corroborerait tous les récits susmentionnés. Nous pouvons de plus ajouter que la remarquable guérison de M. Petch ne laisse aucun doute des merveilleux pouvoirs curatifs des Pilules Roses de Dr Williams, et il nous semble rationnel qu'elles feront aux autres ce qu'elles ont fait pour lui — recouvrer la santé et la force.

Le chèque, en tête de ce récit, est un fac simile de celui au moyen duquel on a payé à M. Petch sa réclamation pour incapacité complète et nous le donnons pour corroborer davantage son récit.

IMMIGRATION CHINOISE

Des soixante-quatre Chinois arrivés en ville jeudi, venant de Chine. Une trentaine vont s'établir à Montréal. Petit à petit, la population chinoise augmente à Montréal.

PERDRE LA VUE

C'est un des grands malheurs. A. Mongeau, opticien, 42 rue Saint-Lauré, Montréal, vous sauvera. — Examen gratis.

La Première Impression

Est toujours la meilleure—Créez-en une bonne vis-à-vis de vos clients—Ils jugent de votre commerce par votre carte d'affaires, vos entêtes de lettres, factures, enveloppes, etc.—Nous pouvons vous aider, nous avons l'expérience—nous savons le genre d'impression qui convient à votre genre de commerce.—Notre matériel perfectionné nous permet de mettre à exécution tout ce que nous voulons faire pour vous. Nous travaillons bien et nous livrons promptement. Demandez-nous ou écrivez pour avoir nos prix.—TELEPHONE 1656.

La Compagnie d'Imprimerie et de Publication de Montréal,

42 PLACE JACQUES-CARTIER

LA BOUCHERIE DE RAWDON

Rosa Lesperance et Elizabeth Lévesque

LA QUESTION DES AVEUX

VIVE DISCUSSION ENTRE LES AVOCATS

La confession de Tom sera un fort atout dans les mains de la défense

SEANCE D'HIER APRES-MIDI
Joliette, 20.— Napoléon Grenier, cultivateur, de Watford, aussi vu passer Tom le jour du meurtre.

M. de Salaberry s'oppose à cette question et demande au savant avocat de procéder plus rigoureusement, de laisser de côté une preuve suggestive qui peut influencer les jurés sur des événements purement hypothétiques.

M. Dugas demande au témoin si Tom aurait pu raconter son chemin en passant ailleurs que par la terre de M. Grenier.

M. de Salaberry s'oppose à cette question et demande au savant avocat de procéder plus rigoureusement, de laisser de côté une preuve suggestive qui peut influencer les jurés sur des événements purement hypothétiques.

On appelle Mlle Rose Lesperance. Joliette, Qué., 20.— Mlle Rose Lesperance, épouse de M. Louis Beaudry, jr, la cour entend.

ROSE L'ESPERANCE
La jeune fille apparaît pimpante et saine, mais quelque peu intimidée de se voir le point de mire de la foule.

"Je ne déteste pas la compagnie des jeunes gens... (Les pommes de terre témoin se colorent de nouveau). "Ces jeunes gens venaient me voir aussi souvent que moi, comme si j'étais leur amie."

"Je n'ai pas remarqué quelle chemise il portait ce soir-là. Tom a quitté la demeure de mon grand-père vers neuf heures et demie."

LOUIS BEAUDRY, grand-père de Mlle Lesperance, n'a connu Tom Nulty qu'une quinzaine de jours avant le crime. Il n'a jamais pensé que c'était un garçon qui voulait se marier, mais plutôt un gars qui voulait passer le temps et s'amuser.

Le témoin semble hésiter. L'avocat de la Couronne lui demande si quelque un lui a conseillé de pas parler de son père ou sa mère avait été absent de chez lui, dans la journée.

ELIZABETH LEVESQUE
suit M. Beaudry dans la boîte aux témoins. Elle porte un manteau de tweed olive d'une coupe peu nouvelle. Un foulard de soie blanche est attaché à son cou.

M. ROSARIO PROVOST
agent du télégraphe à Joliette, raconte comment le détective est venu chez lui le samedi, 6 novembre dernier, accompagné de Tom Nulty et a adressé une dépêche à M. L. J. Cannon, assistant-procureur-général, à Québec.

mot suivants: "Tom Nulty makes full confession..."

M. de Salaberry interromp le témoin et dit que c'est une injustice que le jour comme à l'ordinaire de la défense, en permettant au témoin d'empêcher sur le témoignage du détective McCaskill.

M. de Salaberry insiste pour que le témoin s'explique dans quel cas les aveux sont acceptables et dans quels cas ils ne le sont pas.

M. J. A. RODIER
journaliste de Montréal, est ensuite appelé à rendre son témoignage qui est de la plus haute importance.

M. de Salaberry interromp le témoin et demande à la cour qu'il soit tout d'abord prouvé comment ces aveux ont été obtenus. Si les moyens pour obtenir ces aveux ont été illégaux, il est évident que la confession est nulle et ne doit conséquemment pas être invoquée.

On fouille dans le passé de l'accusé
Hier, on a commencé devant M. le magistrat Lafontaine, l'enquête préliminaire dans l'affaire de Frank Williams dans Stokes, accusé de vol avec effraction.

LE DANGER DES ARMES A FEU
Une femme en danger de mort
Washington, 20.— Mme Lucille Lane, fille cadette de l'ancien sénateur Blackburn, du Kentucky, s'est blessée d'un coup de revolver, dans l'appartement qu'elle occupe à l'hôtel Willington, ici.

LE FAMEUX STOKES
Son enquête préliminaire commencée ce matin
On fouille dans le passé de l'accusé
Hier, on a commencé devant M. le magistrat Lafontaine, l'enquête préliminaire dans l'affaire de Frank Williams dans Stokes, accusé de vol avec effraction.

LE DANGER DES ARMES A FEU
Une femme en danger de mort
Washington, 20.— Mme Lucille Lane, fille cadette de l'ancien sénateur Blackburn, du Kentucky, s'est blessée d'un coup de revolver, dans l'appartement qu'elle occupe à l'hôtel Willington, ici.

LE DANGER DES ARMES A FEU
Une femme en danger de mort
Washington, 20.— Mme Lucille Lane, fille cadette de l'ancien sénateur Blackburn, du Kentucky, s'est blessée d'un coup de revolver, dans l'appartement qu'elle occupe à l'hôtel Willington, ici.

LE DANGER DES ARMES A FEU
Une femme en danger de mort
Washington, 20.— Mme Lucille Lane, fille cadette de l'ancien sénateur Blackburn, du Kentucky, s'est blessée d'un coup de revolver, dans l'appartement qu'elle occupe à l'hôtel Willington, ici.

LE DANGER DES ARMES A FEU
Une femme en danger de mort
Washington, 20.— Mme Lucille Lane, fille cadette de l'ancien sénateur Blackburn, du Kentucky, s'est blessée d'un coup de revolver, dans l'appartement qu'elle occupe à l'hôtel Willington, ici.

LE DANGER DES ARMES A FEU
Une femme en danger de mort
Washington, 20.— Mme Lucille Lane, fille cadette de l'ancien sénateur Blackburn, du Kentucky, s'est blessée d'un coup de revolver, dans l'appartement qu'elle occupe à l'hôtel Willington, ici.

LE DANGER DES ARMES A FEU
Une femme en danger de mort
Washington, 20.— Mme Lucille Lane, fille cadette de l'ancien sénateur Blackburn, du Kentucky, s'est blessée d'un coup de revolver, dans l'appartement qu'elle occupe à l'hôtel Willington, ici.

LE DANGER DES ARMES A FEU
Une femme en danger de mort
Washington, 20.— Mme Lucille Lane, fille cadette de l'ancien sénateur Blackburn, du Kentucky, s'est blessée d'un coup de revolver, dans l'appartement qu'elle occupe à l'hôtel Willington, ici.

LE DANGER DES ARMES A FEU
Une femme en danger de mort
Washington, 20.— Mme Lucille Lane, fille cadette de l'ancien sénateur Blackburn, du Kentucky, s'est blessée d'un coup de revolver, dans l'appartement qu'elle occupe à l'hôtel Willington, ici.

LE DANGER DES ARMES A FEU
Une femme en danger de mort
Washington, 20.— Mme Lucille Lane, fille cadette de l'ancien sénateur Blackburn, du Kentucky, s'est blessée d'un coup de revolver, dans l'appartement qu'elle occupe à l'hôtel Willington, ici.

LE DANGER DES ARMES A FEU
Une femme en danger de mort
Washington, 20.— Mme Lucille Lane, fille cadette de l'ancien sénateur Blackburn, du Kentucky, s'est blessée d'un coup de revolver, dans l'appartement qu'elle occupe à l'hôtel Willington, ici.

L'ONGUENT DU DR. CHASE
M. THOS. DOLPHIN, TARA, ONT.
"J'ai eu des hémorroïdes causées par des démangeaisons pendant environ dix ou douze ans et j'ai essayé tous les remèdes dont j'en ai pu parler ou qui étaient annoncés, mais sans aucun succès."

VENTE DU VENDREDI
LA MAISON HAMILTON
Chaque item dans cette annonce est un Bargain. --- Repassez-les un par un, vous y trouverez de l'intérêt à les lire tous.

Bargains du Soubassement
Si vous voulez de bonnes soies noires rendez-vous au comptoir des soies vendredi, et vous verrez les réductions que nous avons faites.

Bargains au Troisième Etage
Pour chaque bargain que nous mentionnons, nous pourrions en ajouter 10 autres semblables, et ce ne serait rien d'exagéré, ce qui veut dire que nous donnerons des valeurs, cette semaine, plus grandes que jamais.

Bargains au Premier Etage
Magnifiques mouchoirs ourlés en pure toile, pour messieurs, 20c. Vendredi 14c.

Bargains au deuxième étage
De notre gros achat de 25,000 coupons de broderies et insertions, il nous en reste à peu près la moitié; il nous faut écouler la balance durant ce mois.

SOIES
Avant de prendre l'inventaire des soies, un petit lot de soies, pour écouler vendredi à 15c.

CASTORIA
Pour Enfants et Bébé.
"La Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tous autres remèdes connus de moi."

La Maison Hamilton
Rues Ste Catherine, Peel et Carré Dominion
Tout ordre par la maille qui ne donnera pas satisfaction l'argent sera remis.

LA PRESSE
IMPRIMERIE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHAUME,
PROPRIÉTAIRE,
No 71 et 71A rue Saint-Jacques
MONTREAL

Abonnement: \$3.00 par année, \$1.00 pour 4 mois, \$0.50 pour 3 mois, \$0.25 pour 1 mois.

LA PRESSE,
No 116, B.P. Montreal, Canada

CIRCULATION DE LA PRESSE
POUR LA SEMAINE FINISSANT LE
15 JANVIER 1898

LUNDI	57,014
MARDI	56,823
MERCREDI	57,188
JEUDI	73,117
VENREDI	76,612
SAMEDI	76,612
TOTAL	353,947

Circulation moyenne par Jour
SEMAINE FINISSANT LE
15 JAN. 1898

58,991

MONTREAL, 20 JANVIER 1898.

UNE GREVE COLOSSALE

Les nouvelles qui nous arrivent des cantons manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, tant par nos correspondants que par le télégraphe, indiquent que la question ouvrière, dans ces localités, nous comptons un si grand nombre de nous copatriotes, est en voie de passer de nouveau, par la phase aiguë.

La concurrence des filatures du sud et l'encroûtement du marché des cotons ont été invoqués par les manufacturiers pour opérer une réduction de gages. Et cette réduction est en vigueur depuis lundi dernier.

Les ouvriers, dont les gages ne sont pas déjà très élevés, ne sont en moyenne que de \$6 par semaine, n'ont pas accepté, expressément, du moins, les dures conditions qui leur sont faites. Bien plus, à New Bedford, Massachusetts, et à Biddeford, Maine, la grève est ouvertement déclarée et, à moins d'un revirement d'opinion ou de concessions de la part des patrons, tous les centres voisins suivront l'exemple. La situation varie, c'est que les ouvriers de Fall River, Lawrence, Woonsocket, Lewiston, Manchester, etc., sont dans l'expectative, sympathisant avec leurs frères de New Bedford et Biddeford, et tout disposés à mettre au secours des grévistes, toutes les forces de leurs Unions, s'il devient nécessaire.

On jugera de l'importance des troubles qui pointent à l'horizon, par la statistique suivante :

Métiers dans les filatures de New-Bedford, aujourd'hui arrêtés, hier encore en activité	21,810
Ouvriers des deux sexes, aujourd'hui sans travail et en face d'une misère menaçante à New-Bedford, seulement	9,000
Nombre de broches immobilisées	773,800
Ouvriers de Fall River et de soixante autres villes et villages de la Nouvelle-Angleterre, prêts, comme ils l'ont décidé par vote, à soutenir les grévistes	4,000
Nombre de broches exposées à l'inactivité dans ces villes et villages	10,000,000
Nombre de foyers en danger de subir la gêne et les privations d'une grève prolongée	100,000
Nombre d'ouvriers actuellement impliqués, directement ou indirectement, dans les troubles et difficultés	125,000
Filatures concernées	150
Moyenne des gages payés individuellement, chaque semaine	\$0.00
Total des gages payés chaque semaine	\$750,000
Moyenne de la réduction, 10 p. c. Perte probable des ouvriers sur les gages de l'année	\$3,750,000

Après le Massachusetts, le New-Hampshire et le Maine, le Rhode-Island et le Connecticut ont vu la réduction des gages. La nomenclature des localités affectées est tristement significative. La voici :

Dans le Massachusetts : — Fall-River, New-Bedford, Taunton, Holyoke, Lowell, Salem, Lawrence, Blackstone, Haverhill, Dodgeville, Millbury.

Dans le Rhode-Island : — Woonsocket, Manville, Ashton, Lonsdale, Berkeley, Fiskeville, Arctic, Phenix, Natick, Pontiac, Central Falls, Providence, Westerly, Readville, Valley Falls.

Dans le Connecticut : — Groswonodale, North Groswonodale, Putnam, Dayville, Danielson, Waterbury, Moosup, Jewett City, Taftville, Greenville, Norwich.

Dans le Maine : — Lewiston, Waterville, Augusta, Brunswick, Lisbon.

Dans le New-Hampshire : — Manchester, Dover, Suncook.

En un mot, tous les ouvriers des manufactures, dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, sont aujourd'hui intéressés à un succès de la grève de New-Bedford et de Biddeford. C'est dans ces deux villes que le "test case" a lieu. Selon le résultat de cette grande bataille contre le capital, agira la vaste agglomération ouvrière de la Nouvelle-Angleterre.

Le mouvement sera donc suivi avec un intérêt exceptionnel. C'est une grève colossale en perspective.

Sans vouloir juger des causes et des droits respectifs des parties en conflit, nous ne pouvons nous empêcher de nous demander avec "l'Indépendant" de Fall River: "Comment se fait-il que les actions de ces manufactures se vendent de \$200 à \$300 par \$100 ? Comment se fait-il que l'on paie des dividendes de 10 à 16 par cent ? N'est-on pas porté à conclure de l'actuelle actuelle des patrons que les agréments et trésoriers qui font le plus de profits ne sont pas ceux qui ont le plus de talents industriels et administratifs, mais ceux qui ont le cœur assez dur pour pressu-

rer le pauvre sans soulever et tirer des saurs de l'ouvrier ce qu'il y a de plus pur pour en faire bénéficier leurs maîtres ?

Dans tous les cas, la "Presse", dont la cause ouvrière est, pour ainsi dire, la raison d'être, offre ses sympathies, sans restriction, aux travailleurs éprouvés. Puisse-t-ils traverser heureusement ces temps difficiles ! Le meilleur moyen, il est inutile d'en parler, c'est pour eux, d'agir avec toute la modération, la prudence et la sagesse du bon citoyen, qui n'oublie jamais que les violences et les clameurs sont le plus dangereux obstacle au triomphe des réclamations, même les plus légitimes.

L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE 1901

La Chambre de Commerce, à sa dernière séance, a chargé son comité d'Exposition d'étudier les projets d'une grande exposition internationale au Canada, au lendemain de l'exposition de Paris. L'occasion est exceptionnellement favorable puisqu'il sera facile d'engager les exposants des nations étrangères réunis à Paris aussi bien que les exposants français, à transférer au Canada, leurs splendides collections immédiatement après la clôture.

Les exposants de tous pays savent très bien que l'Amérique est un marché superbe pour leurs marchandises et que venir les exposer au Canada, c'est assurer leur placement dans les conditions les plus favorables. Nos voisins des Etats-Unis afflueraient de toutes parts pour en faire l'acquisition.

C'est une occasion exceptionnelle que le gouvernement canadien ne doit pas manquer. Au moment où le Canada fait tant parler de lui, dans le monde entier, une exposition universelle sera accueillie avec empressement par toutes les nations désireuses d'entrer en relations d'affaires avec le pays de l'or et des terres fertiles. A trois ans de distance, nous avons tout le temps nécessaire pour préparer le terrain, élever les constructions et préparer un énorme succès.

La Chambre de Commerce s'est mise à l'œuvre en sollicitant d'abord le concours de toutes les Chambres de Commerce de la Confédération. C'est ainsi qu'elle devait procéder. Ce sera l'exposition de tout le pays, d'Halifax à Vancouver, et non d'un endroit en particulier. C'est une grande entreprise nationale dans laquelle toutes les provinces auront leur part de direction. Ce sera la première fois que la nation ayant à cœur l'intérêt commun, se sera consacrée à une grande entreprise utilitaire et patriotique. Nos félicitations à la Chambre de Commerce canadienne-française pour en avoir pris l'initiative. Nous lui souhaitons tout le succès qu'elle mérite.

Attitude passée du parti libéral, dans l'opposition, que ses adversaires avaient besoin de moins d'hommes que lui, pour bien gouverner.

Un nouveau journal hebdomadaire la "Défense", vient de paraître à Chicoutimi. M. T. Tremblay, ex-député réducteur à la "Minerve", en est le directeur propriétaire. M. Tremblay est un jeune journaliste de talent et nous lui souhaitons de réussir dans sa difficile entreprise.

Au moment où il est tant parlé de femmes médecins, avocats, etc., nos lecteurs seront certainement heureux d'apprendre les succès, aux Etats-Unis, de Mlle Marie-Louise Benoit, fille du Dr Frédéric Benoit, et nièce de Madame J. P. Rottot, tous deux de notre ville.

Après avoir subi les examens compétitifs pour la position d'interne à l'hôpital des Epileptiques, Songea, N. Y., sous le contrôle du service civil de cet Etat, le Dr Marie-Louise Benoit a obtenu la première place.

Cette nomination toute récente que Mlle Benoit vient d'accepter, fait honneur à ses talents et à sa persévérance, dans d'ardides études, en même temps qu'à l'esprit de justice des autorités de sa patrie d'adoption.

L'hon. député de Prescott, à la Chambre provinciale d'Ontario, M. A. Ewart, est, sans conteste, le plus éminent représentant de la population canadienne-française de cette province. On peut ajouter que, dans toute la députation actuelle, d'Ontario, il n'a pas de supérieur, pour l'éloquence, la connaissance approfondie et l'expérience dans les choses politiques. Ses deux années de présidence de la Chambre, sous le gouvernement Hardy, n'ont fait qu'ajouter à son prestige. Or, dans Prescott, l'élection de M. Ewart est hors de tout doute. Sans anticiper sur les événements qui suivront le prochain appel au peuple, mais dans l'hydrophobie d'un vote favorable au parti dominant, M. Ewart, d'Ontario, doit à ses compatriotes, et aux catholiques d'Ontario, il se doit à lui-même, après d'aussi longs et aussi fidèles services, d'exiger un portefeuille dans le nouveau cabinet à constituer.

On dit que M. Ewart a déclaré qu'il ne s'élèvera plus comme orateur et qu'il est temps que les Canadiens-français aient l'un des leurs dans le cabinet d'Ontario. En réalité, il est plus que temps, ou bien, il deviendra évident, que la maxime du "fair play", des "equal rights", si ostensiblement affichée par nos concitoyens anglais, n'est pas pour les Canadiens-français.

Les circonstances et les conditions sont d'ailleurs favorables à l'application des principes du "Globe". Le prochain journal libéral anglais du pays a posé en règle absolue qu'on ne doit choisir, pour les fonctions d'Etat, aucun homme public, à raison seulement de sa nationalité ou de ses croyances, mais à cause de sa compétence. Alors, le ministre compétent est tout trouvé dans M. Ewart. Qu'on le choisisse pour son propre mérite et tout le monde sera ainsi satisfait.

INFORMATIONS

La nomination de M. le juge Jetté, au poste de Lieutenant-gouverneur, entraîne une vacance au Conseil de l'Instruction Publique. Cette vacance devra être remplie d'ici à la réunion de mai prochain.

La cause de Mme Sternaman, qui devait être pendue le 28 du mois courant, pour avoir empoisonné son mari, va recommencer. L'autorité fédérale a ordonné un nouveau procès. C'est un précédent qui s'établit. C'est en effet la première fois que l'on se prévaut de la section 748, insérée dans le code criminel de 1892, qui permet au ministre de la justice d'ordonner un nouveau procès dans le cas de doute, sur la justice de la condamnation. Il n'a pas encore été décidé quand et où aura lieu le nouveau procès.

Un câble sous-marin a été posé et fonctionne actuellement entre les Bermudes et les îles Turques, aux Antilles. Ce câble est la propriété de la Direct West India Cable Company, qui l'exploite et qui est en communication avec les compagnies du Commercial Cable et du Postal Telegraph.

Orages et tempêtes, vents et tonnerre, au club Letellier, hier soir. M. Joseph Tarte, fils du ministre des Travaux publics, et propriétaire de la "Patrie", a été exclu du club. "What next ?"

D'ici à ce que le chemin de fer de Drummond soit prêt à passer sous le contrôle du gouvernement, un arrangement temporaire sera fait, par lequel, avec le Grand-Tronc, pour la circulation des trains de Lévis à Montréal.

On peut toujours essayer, puisque le gouvernement paraît avoir une prédilection particulière pour les lignes courtes. Le seul changement, aux conditions actuelles, c'est que, si le nouvel arrangement est conclu, le gouvernement se chargera des transports de Lévis à Montréal, et paiera loyer au Grand-Tronc — pour augmenter, sans doute, les déficits de l'Intercolonial.

Le pont de Québec est "en marche" ; le pas le plus important est fait, nous annonce le "Soleil".

L'honorable S. N. Parent, président de la compagnie du Pont de Québec, a signé, hier après-midi, dit notre confrère, les plans préparés par M. E. A. Hoare, ingénieur civil, qui ont été adressés aujourd'hui même par express au comité des chemins de fer du Conseil privé, à Ottawa, pour approbation.

"Il y aura réunion aujourd'hui, des directeurs de la compagnie, où plusieurs affaires importantes seront également décidées.

"Voilà assurément une bonne nouvelle pour Québec. C'est le pas le plus important qui ait été fait depuis le début de cette entreprise."

Ainsi les plans du pont sont déjà signés ; Et dire qu'il y a encore des gens capables de reprocher à Québec, de manquer d'initiative.

PAR ENCHANTEMENT

Vous avez un gros rhume, vous tousssez à vous déchirer la poitrine ; avec quelques doses de BAUME RHUMAL, vous êtes soulagés et guéris comme par enchantement.

Le parti libéral a toujours prétendu que le nombre des ministres était trop considérable pour les besoins du service public, et cependant, au lieu d'en diminuer le nombre, on l'a augmenté. D'ailleurs on pourrait croire, d'après

A PROPOS D'AGRICULTURE

Nécessité d'une glace sur la ferme — Un moyen simple de faire des sacs de culture — Une note importante — Une mauvaise méthode de soigner le bétail.

Le cultivateur qui se livre à l'industrie laitière et qui se porte sur son lait à la beurrierie ou à la fromagerie, doit nécessairement se faire une glacière, s'il veut faire du bon beurre. Les moyens possibles, avoir fait du beurre de première qualité, il ne parviendra pas au succès, s'il n'a pas de glace ; d'abord pour pouvoir retirer du lait toute la crème grasse et ensuite pour maintenir son beurre en bon état, il lui faut une température convenable et sans glace, il ne peut y arriver. Et d'ailleurs, nous pourrions dire aussi qu'une glacière est une source d'économie d'énergie. De quelle utilité est la glace pendant cette saison : à un moment donné, elle peut être d'un très grand secours en cas de maladie, beaucoup de produits qui ne peuvent être conservés autrement, se conservent parfaitement avec elle ; en un mot, la glacière sur la ferme devrait être considérée comme une dépendance indispensable.

Les longues soirées d'hiver donnent aux cultivateurs une occasion bien propre pour élaborer leurs projets de culture pour la saison nouvelle. C'est si bon temps de voir et d'être vu, il est si agréable de changer de culture, de voir si telle ou telle récolte ne paierait pas plus que telle ou telle autre, d'étudier le marché, de voir si dans la culture que l'on a choisie, on ne peut pas mieux faire, de goûter celui des pratiques qui l'on vend. En agriculture comme dans l'industrie, le commerce, il faut se faire aux exigences du marché ; car celui qui paie bien, a droit, il nous semble d'acheter à son profit, c'est au producteur d'étudier, de comprendre ces goûts particuliers et de s'y conformer.

"Puis-je faire mieux ?" — Telle est la question que doit se poser tout cultivateur, qui se consacre à l'initiative, mais s'il est un temps bien favorable à la solution à la réponse de cette question, c'est bien l'hiver. A cette époque le cultivateur est beaucoup plus libre qu'à tout autre moment de la saison, car il n'a pas à se préoccuper de la récolte, il peut étudier plus facilement la marche, comparer les résultats qu'il a obtenus avec ceux que ses voisins ont obtenus. Tous, actuellement, vendent à peu près leurs produits au même prix, car tout le monde est au plus d'argent. Pourquoi en ont-ils fait plus, etc. Toutes ces questions demandent des réponses on ne peut plus utiles au cultivateur, qui veut améliorer ses projets de culture.

Plantez-vous au printemps des arbres fruitiers ? C'est aussi le temps de penser sérieusement à la chose. C'est si facile à faire, si profitable, si profitable d'avoir de beaux fruits sur la ferme. C'est pourquoi, il y a tant de cultivateurs qui essaient d'en avoir ; mais hélas ! que d'insuccès, que de déceptions ! Les arbres fruitiers ne croissent pas, tellement qu'ils abandonnent de dépit cette culture de fruits dont l'essai leur a coûté souvent assez cher.

A ce propos, cultivateurs, nous permettez-vous de vous donner un petit conseil ? N'entrez jamais la culture des fruits, à moins que vous ne soyez complètement convaincu, que cette culture doit se faire comme les autres, que pour être payante, il faut qu'elle donne des fruits. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il faut les soigner, les tailler, les nourrir, les cultiver, c'est-à-dire que le terrain où ils croissent, dans un état de culture parfaite. Si vous n'êtes pas disposés à faire cela. Ne plantez pas d'arbres fruitiers ; car si vous faites, ces arbres vous causent plus de dépenses que de bénéfices. Les arbres fruitiers, pas plus que l'avoine, les patates, le blé d'Inde ne doivent être laissés à eux-mêmes ; ce n'est pas tout de les planter, il

AU BORD OF TRADE

Dernière assemblée au présent conseil

LA QUESTION DES THES DE CONTEFAÇON

La loi d'insolvabilité

La dernière assemblée du présent conseil du Board of Trade a eu lieu hier après-midi.

Dans le but d'amener le gouvernement à prendre des mesures contre un tel trafic, la résolution suivante a été adoptée: Que des représentations ayant été faites à propos de la grande quantité de thé falsifié introduit au Canada, le gouvernement est requis de veiller bien à empêcher l'introduction au Canada d'une denrée nuisible à la santé publique.

L'assemblée exprime sa satisfaction de ce que la législation, à la demande de MM. D. W. Evans, A. L. Bond, Robert McKay, A. W. Stevenson, et du président, M. McKernan, qui se sont rendus à Québec, a repoussé les clauses proposées auparavant pour l'élargissement de la rue Saint-Antoine et l'agrandissement du marché Bonsecours.

NOUVELLES DE L'OUEST

Victoria, C. B., 20-M. James Nelson, de Rossland, et Harold Robertson, de Victoria, ont été, ce matin, présentés au barreau de cette ville.

ASSEMBLEE IMPORTANTE

On nous dit que la prochaine assemblée des directeurs du C. P. R., qui aura lieu dans la seconde semaine de février prochain, sera très importante, à cause des questions intéressantes particulièrement notre province, qui y seront débattues.

—Les douleurs rhumatismales, d'après des milliers de témoignages, obéissent à la Salicyparacétol de Hood. L'avez-vous essayé? (19)

—Nous ne pouvons trop recommander le Strop Calmant du Dr Fred. J. Demers, pour rendre aux enfants le sommeil calme, naturel, et la dentition facile.

DENTISTE BERNIER

60 rue St Denis. Téléphone 3270. Procédés modernes.

VIN MORIN CRESO-PHATES

Recommandé par un médecin. J'emploie dans ma boutique depuis au delà de deux ans, le "Vin Morin Creso-Phates" contre les maladies des voies respiratoires, toux, catarrhes, bronchites et la tuberculose.

AVIS AUX ANCIENS MILICIEUX: Il faut détacher ce coupon, en remplir les blancs à la plume et nous le retourner à LA PRESSE.

COUPON DE PRESENTATION DES VETERANS CANADIENS

Le sousigné certifie avoir droit à la médaille militaire
Les nom et prénom...
L'adresse d'aujourd'hui...
L'âge... L'année de son enrôlement...
L'endroit où il s'est enrôlé...
L'endroit où il a fait du service...
Le nom de son bataillon...
Le numéro de sa compagnie...
La date... La signature...

JUGEMENT IMPORTANT

Rendu par les Reviseurs

LA CAUSE DES MESSIEURS TARTE

Le travail de la revision terminée

Voici le texte du jugement rendu, par les reviseurs, dans la cause des MM. Tarte, que "La Presse" a déjà expliquée. Le cas est intéressant et cette décision comporte une certaine importance. Voici cette pièce: "On fait opposition à la demande de MM. L. J. Tarte et Eugène Tarte d'avoir leurs noms inscrits sur la liste des électeurs des quartiers Est et Centre, parce qu'ils n'auraient pas payé leurs taxes personnelles et leurs taxes d'eau pour le quartier Est."

Les demandeurs, disent qu'ils ne devaient rien, et n'avaient rien à payer le 1er décembre, mais que leurs taxes personnelles et leurs taxes d'eau étaient compensées par la somme que leur devait la cité.

La réclamation sur laquelle se basent les MM. Tarte, se montait, selon la preuve fournie par le contrôleur de la cité, à la somme de \$147.20, avant le 1er décembre dernier; et il est aussi prouvé que cette somme était due par la cité et exigible, et que des fonds plus que suffisants pour couvrir cette somme, avaient été dûment appropriés.

Les taxes personnelles et les taxes d'eau, se montent à \$97.50, et la taxe d'eau à \$88, soit en tout la somme de \$185.50. Il y a, dans ces chiffres, une différence de \$18.30 en plus de la somme réclamée par les demandeurs, comme leur étant due. Cependant, le montant total des taxes d'eau n'était pas exigible le 1er décembre dernier, et c'est le non paiement de la partie de la taxe d'eau de \$18.30 en plus de la somme réclamée par les demandeurs, qui a entraîné la disqualification. (Voir section 32 de la charte.)

Cela conduit à une autre question. Il appert que les comptes contre la cité, n'ont pas été faits au nom des MM. Tarte, mais au nom de la "Patrie", une compagnie à fonds social, incorporée, une personnalité distincte, bien qu'elle les touche de près.

La cité a fait ses comptes de taxes personnelles et de taxes d'eau, non contre les demandeurs qui sont les réels occupants, mais contre la "Patrie", et il est vrai que les comptes contre la cité ont été faits au nom de la "Patrie", mais il est prouvé que, s'ils avaient été faits, les comptes contre la cité auraient été dans la poche des demandeurs.

Habitudes de Whisky et de morphine guéries. Les personnes désireuses de se procurer un traitement permanent de ces habitudes, sans que les amis les plus intimes en soient en connaissance, devraient correspondre avec le "Dixion Cure Co.", No 40 avenue du Parc, Montréal.

Notre virtuose aveugle sait mieux encore que se faire un programme attirant, superbe; il sait l'exécuter avec un bris d'out en ne se faisant une juste idée qu'en l'entendant. Nous pouvons promettre à tous les dilettantis de la musique, qui assisteront au concert de lundi soir, 24 janvier, de très agréables émotions.

UN LITIGE INTERESSANT

La Cité vs La compagnie des tramways

Cette dernière a-t-elle le droit de creuser l'asphalte?

Avant-hier, en cour du recorder, on a commencé à entendre les plaidoiries dans la cause de la cité vs M. Woods, contrôleur et employé de la compagnie des tramways.

Le même jour, on procédera encore à cette même cour, dans l'appel fait par la compagnie de tramways et la compagnie de la rue, de l'évaluation de leurs usines respectives par les répartiteurs de taxes.

SUICIDE D'UNE INSTITUTEUR FRANÇAISE. Elle demande à être incinérée. New-York, 20-Mme Bertha Valfer, institutrice française, âgée de 39 ans, s'est suicidée à sa chambre, dimanche après-midi, en s'asphyxiant à l'aide du gaz.

Quartier St Laurent. H. A. EKERS. Candidat à l'échevinage. Siège No 2. SALLES DE COMITES: CENTRAL: 104 rue St Laurent.

Quartier St Laurent. M. John Scanlan, MARCHAND. A ouvert les Salles de Comités suivantes: 206 rue Bleury (Central) - Tél. 4223

Quartier St Jacques. L'échevin J. Brunet. ouvert son comité au No 1626 rue Sainte-Catherine

LE CONCERT CLARK. Notre virtuose aveugle sait mieux encore que se faire un programme attirant, superbe; il sait l'exécuter avec un bris d'out en ne se faisant une juste idée qu'en l'entendant.

ETES-VOUS MAIGRE? C'est peut-être naturel. Si vous êtes en parfait état de santé, c'est probablement le cas. Mais plusieurs souffrent de rhumes fréquents, de débilité nerveuse, de pâleur, et de centaines de douleurs et maux, tout simplement parce qu'ils sont trop maigres.

A ST LAMBERT

Depuis plus d'une semaine, la traversée entre Montréal et Saint-Lambert est fréquentée et les citoyens de Saint-Lambert en profitent pour prendre leurs exercices habituels d'hiver.

CONFERENCE DE CHEMIN DE FER. M. C. E. E. Usher, est parti hier soir, pour New-York, où il va assister à une convention de chemin de fer.

Un Rhume Ordinaire

et des soins ordinaires négligés peuvent présenter une combinaison assez forte pour tenir en échec le médecin le plus expérimenté.

PECTORAL CERISE du Dr J.C. AYER. Conseil gratuit sur n'importe quelle maladie, par notre médecin éminent. Adresse: Medical Department, J. C. Ayer Co., Lowell, Mass., E. U.

BENSON'S PLASTER. appliqué sur le siège du mal guérit le doleur, de quelque nature qu'il soit.

Quartier St Laurent. H. A. EKERS. Candidat à l'échevinage. Siège No 2. SALLES DE COMITES: CENTRAL: 104 rue St Laurent.

Quartier St Laurent. M. John Scanlan, MARCHAND. A ouvert les Salles de Comités suivantes: 206 rue Bleury (Central) - Tél. 4223

Quartier St Jacques. L'échevin J. Brunet. ouvert son comité au No 1626 rue Sainte-Catherine

CACAO EPPS. Le Cacao du Docteur Anglais. Possède les vertus thérapeutiques suivantes: DÉLÉTERIE DE SUJET.

JOHN MURPHY & CIE OFFRES SPECIALES, DEMAIN



Robes de nuit pour dames, trois beau coton, groupe de remplis et broderie, splendide valeur à \$1.25. Notre prix spécial seulement 85c.

Robes de nuit pour dames, coton anglais extra beau, collet brodé, devant garni de broderie et de groupes de remplis, manchettes garnies de broderie, valant \$1.65. Notre prix spécial \$1.00.

à beaucoup meilleur marché que le prix coûtant. Toutes les toiles irlandaises brodées à la main, à écarter à 25 pour cent d'escompte.

MANTEAUX, DRAPS A MANTEAUX, CHALES, FOURRURES, CHAPEAUX

Manteaux, tous réduits, de 20 à 75 pour cent d'escompte. Draps à manteaux, tous réduits, de 10 à 33 pour cent d'escompte. Fourrures, toutes réduites, à 20 pour cent d'escompte.

Articles en Granit de Première Qualité

Table Spéciale à 15c. Plats à lait, plats à pouding, grandes cuillers, bols à l'eau avec long manche, écopes, bols à mains, casseroles, terrines à lait, soupières, tasses et soucoupes, plats à pouding en ovale, pots à crème, assiettes à gâteaux, etc., etc.

JOHN MURPHY & CIE 2343 RUE STE CATHERINE, ANGLE DE LA RUE METCALFE

Portraits... au Crayon

Nous voulons bien faire comprendre à tous nos abonnés que ce que nous leur offrons est véritablement une prime avantageuse et que nous ne promettons que ce que nous voulons tenir.

"PORTRAITS" LA PRESSE, MONTREAL.

N'oubliez pas que cette offre ne durera pas toujours. N'oubliez pas que cette offre ne durera pas toujours.

Le Grand Bassin. Bains Laurentiens. L'eau est justement à une température propre aux bains d'hiver. Bains de tous genres.

"The Alaska-Yukon Gold Placer and Quartz Mining Company". Organisée en Vertu des Lois de l'Etat de Washington. Capital autorisé, \$5,000,000. Parts entièrement payées et non cotées. Valeur au pair \$1.00.

Demandez le Sirop du Dr HILL. Guérit Rhumes, Toux et Bronchites. EN VENTE PARTOUT 10c et 20c LA BOUTEILLE.

BULLETIN ECONOMIQUE

Le gouvernement français se propose d'établir comme autre ministère du commerce, un "Office du commerce extérieur", dont l'objet sera de renseigner le commerce français sur la condition des affaires en pays étranger.

La grève des filateurs et des tisseurs du Massachusetts, fait ressortir la situation précaire des manufacturiers, lorsqu'ils se trouvent pris entre la concurrence d'une industrie mieux placée au point de vue de la matière première et une échelle de prix inamovible pour la main-d'œuvre.

Si, dans un même pays, une région peut en mettre une autre aux abois, avec les sens avantages naturels, la position et de la main-d'œuvre, il est clair que d'un pays à un autre, la concurrence doit être encore plus désastreuse, et que le pays ainsi en milieu plus économiquement développé l'industrie de l'autre, si elle n'est protégée par un tarif suffisant.

On fabrique actuellement aux Etats-Unis un beurre qui se vend à un prix plus élevé que celui qui est produit en France, ce qui se pourrait traduire par "Beurre fabriqué".

On prend du beurre de ferme de la plus basse qualité et cotant, par conséquent le meilleur marché. On le chauffe à une haute température et l'on obtient ainsi une huile qui est un mélange avec du lait frais et que l'on bat à nouveau, en ayant soin d'y ajouter du colorant et des extraits pour donner l'arôme.

Les voyageurs en tournée dans l'ouest font de bonnes affaires; les commerçants des Territoires du Nord-Ouest, surtout, sont excellents, dans le commerce de ces territoires, surtout de Calgary, Prince-Albert et Edmonton.

Il est possible que, au temps où nous sommes, les affaires de commerce de détail, les ventes de marchandises du printemps, dans notre région, commencent à prendre de l'importance.

Les gouvernements du Dominion qui se sont succédé au pouvoir depuis quinze ans, ont tous considéré l'industrie du sucre de betterave comme impossible à acclimater.

Pendant ce temps, les statistiques bien connues du marché du sucre à Rome, N. Y., la première sucrerie de betterave a fonctionné cette année; elle a commencé à travailler la betterave le 6 octobre.

Par suite de la hausse de la betterave, le sucre est devenu plus cher que jamais. Les sucres sont en bonne demande, les prix sont élevés.

Les sucres sont en bonne demande, les prix sont élevés. Les statistiques bien connues du marché du sucre à Rome, N. Y., la première sucrerie de betterave a fonctionné cette année.

La perspective de la prochaine campagne est très encourageante. La compagnie de Rome se propose d'augmenter la superficie de ses cultures afin d'avoir plus de betteraves à travailler.

Les essais faits cette saison, disent en terminant M. Will et Gray, ont prouvé que l'état de New-York, tout ce qui l'entourait pour promouvoir et faire prospérer cette industrie.

LA SEMAINE COMMERCIALE

La reprise des affaires, après la période de calme qui a suivi les fêtes, s'accroît de jour en jour. Il faut avouer aussi que la liquidation annuelle de nombreux très honorables, se poursuit plus activement.

Commerce-Industrie-Finances

REVUE ECONOMIQUE HEBDOMADAIRE DE "LA PRESSE"

GRAINS ET FARINES
A Chicago, hier, le blé disponible on livrable dans le mois courant à base de 3/4 à 91 1/2c; le maïs à base de 1/2 à 71 1/2c.

BEURRE ET FROMAGE
Le marché du beurre est assez difficile à coter. Il y a, sur la place, quantité de beurre frais d'hiver qui a quelque défaut, soit du côté du grain, soit du côté du crème.

CUIRS ET PEAUX
Les cuirs commencent à sentir la reprise des affaires. La corianderie du cuir de France, dans le commerce de détail, est en baisse.

DRAPS ET NOUVEAUTES
Les voyageurs en tournée dans l'ouest font de bonnes affaires; les commerçants des Territoires du Nord-Ouest, surtout, sont excellents.

EPICERIES
Le commerce d'épicerie a repris son activité normale, et quoiqu'il n'y ait aucun changement de prix à rapporter, toutes les marchandises sont tenues fermes.

FERS, FERRONNERIES, ETC.
Les voyageurs en ferronneries sont sur la route et commencent à donner de leurs nouvelles; il y a encore, d'ailleurs, un commencement de reprise et qui s'adresse surtout à la quincaillerie, ou "marchandises de tablettes".

GRAINS ET FARINES
L'avoine disponible à Chicago, en vertu de 100,000 minots; blanche en vente, 23 à 32c.

HUILES, PEINTURES, ETC.
Les huiles de pétrole restent dans la même situation que nous avons décrite: les épiciers de grand détail n'ont pas encore repris leur activité normale.

SALAISONS
Le lard salé se tient toujours ferme, les livraisons de porcs abattus sont beaucoup moindres qu'on s'y attendait.

LA SEMAINE FINANCIERE
Montreal, 20 janvier 1898.
Les Marchands Bank of Halifax, dont nous avons parlé hier, les bilans comparés de deux ans, et de nos meilleures institutions financières en dehors de Montréal.

100-North West Land... 82
40273 actions.
Obligations:
\$5,000-Cable, nominative... 105 105 1/2

REVUE IMMOBILIERE
Montreal, 20 janvier 1898.
L'année 1898 débute bien; la reprise des affaires n'a pas tardé à se produire après les fêtes, aussi bien dans le marché des immeubles que dans les autres marchés.

Montreal, 20 janvier 1898.
L'année 1898 débute bien; la reprise des affaires n'a pas tardé à se produire après les fêtes, aussi bien dans le marché des immeubles que dans les autres marchés.

Voici les totaux des prix de vente par quartier:
Quartier Sainte-Marie... \$5,250.00
Quartier Saint-Jacques... 6,050.00

100-North West Land... 82
40273 actions.
Obligations:
\$5,000-Cable, nominative... 105 105 1/2

REVUE IMMOBILIERE
Montreal, 20 janvier 1898.
L'année 1898 débute bien; la reprise des affaires n'a pas tardé à se produire après les fêtes, aussi bien dans le marché des immeubles que dans les autres marchés.

Voici les totaux des prix de vente par quartier:
Quartier Sainte-Marie... \$5,250.00
Quartier Saint-Jacques... 6,050.00

Voici les totaux des prix de vente par quartier:
Quartier Sainte-Marie... \$5,250.00
Quartier Saint-Jacques... 6,050.00

vel, lot No 326-18, terrain 24 x 72, Madame Joseph Brousseau et Emma Mercet, veuve Moise Baillargeon, \$2,500. - 70927.

Rue Saint-Hubert, lot No 7-40, terrain 25 x 87, vacant, Henry Vincent Meredith, à James A. Reid, \$141.37. - 70944.

Rue Carrière, Nos 288 et 285, maison en briques, lot No 284, terrain 40 x 125.3, Alfred Gravel et Joseph Arthur Bernard, \$2,500. - 70966.

Rues Drolet et Robin (Sanguinet), maison en briques, lot No 100, Orville Drolet, \$75. - 71016.

Rue Ontario, lot No 148-1106, terrain 24 x 120, vacant, Henry Hogan à Carlisle Corbeil, \$720. - 70957.

Rue Rosol, Nos 99 à 105, maison en briques, droit dans les lots No 3369-40, 47, terrain mesurant ensemble 4,300 pieds en superficie, Elsonar Kneeland à Albert J. Kneeland, \$150, - 70915.

Rue Bourgeois, Nos 500 à 504, maison en briques, lots Nos 3203 et 3204, 430 pieds de front, vacant, Tobias Butler et autres à Patrick J. Doyle, \$2,200. - 71009.

Rue Orléans, maison en briques, lot No 18-34, terrain 30 x 100, Orville Lapine à Treflé Bay, \$625, à réviser, - 70955.

Rue Jeanne d'Arc, partie S. O. des lots Nos 17-165, 167 à 169, moitié S. E. des parties de 17-168 et partie de 17-164, terrains les 3 premiers de 25 x 118, le 4e de 12 x 118, et le dernier de 50 x 87 1/2, vacants, L'honorable Wm. Owens à M. J. Augustin, M. Joseph Adine, François Joseph Bourassa, \$2,275. - 70987.

Avenue Lasalle, lots Nos 8-443 et 446, terrains 25 x 100 chacun, vacants, Charles Henri Letourneau à Rod. Beauchamp, \$605.50. - 71014.

Rue Beaudry et avenue Mont-Royal, maison en pierre et briques, lots Nos 13-46, 47, 61 et 62, terrains le 1er de 24 x 80 et les autres de 23 x 100 chacun, le shérif de Montréal à James Price, \$82. - 70900.

Rue Clarke, lots Nos 11-27, 47 à 54 et partie du lot No 11-46, neuf terrains, de 24 x 107 chacun et un de 23 x 107, vacants, Mme Jos. Logan Thompson à Elias A. Fournier et Joseph Trudeau, \$82,151.91. - 70904.

Rue Hutchison, lot No 32-752, terrain 50 x 100, vacant, The Montreal Investment and Freehold Co. à Patrick Kover, \$550. - 70958.

Rue Mance, maisons en construction, lots Nos 12-10-19 et 20 et P. des lots Nos 12-10-18 et 12-13-1, terrains 130 x 105, Thomas G. Bean à Benjamin Bean, \$11,000. - 70904.

Rue Hutchison, lots Nos 32-4-11, 12 et 13, terrains de 50 x 100 chacun, vacants, The Montreal Investment and Freehold Co. à Albert Taylor, \$1,588.33. - 71004.

Rue Clarke, lot No 11-076-20, terrain 20 x 88, vacant, The Montreal Investment and Freehold Co. à Charles Houchard, \$220. - 71022.

Rue Saint-Georges, la moitié N. O. de 11-884, terrain 25 x 60.5, vacant, The Montreal Investment and Freehold Co. à Mercédès Papineau, (Mme Contour) et Henriette Papineau, \$290. - 71034.

A suivre sur la onzième page

J. P. ROCHE COURTIER A COMMISSION

Metropolitan Stock Exchange de Boston COMMISSION SEULEMENT UN SEIZIEME Sur les Stocks et Grain.

45 Rue Saint-François-Xavier, 741-1011 MONTREAL 60-28

BANQUE DES MARCHANDS D'HALIFAX

Rapport Général et Comparatif 1896 et 1897

ÉTAT DU RÉSULTAT DES AFFAIRES DE LA BANQUE POUR L'ANNÉE FINISSANT LE 31 DÉCEMBRE 1897.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

Table with 2 columns: Description of financial items and their corresponding values in dollars and cents.

CHRONIQUE DE LA BANQUIÈRE

Le contribuable paiera!

Les hauts faits d'une commission scolaire

LA MANIÈRE DE BAISER UNE AFFAIRE

Octroi de bonus

ST HENRI — La commission scolaire s'est réunie un samedi soir, sous la présidence de M. F. X. Saint-Germain.

M. A. Léger, entrepreneur, a présenté à cette assemblée un compte de mille et quelques piastres, représentant les dépenses qui ont été faites jusqu'à ce jour pour la construction de la rampe du couvent de Ste Elisabeth.

On fit remarquer à ces mêmes commissaires que tous les procédés, ou a peu près, suivis dans cette affaire furent plus ou moins illégaux.

On alla jusqu'à proposer d'attendre encore quelques jours pour en venir, si possible, à une espèce de compromis, en achetant, moyennant une certaine somme, les travaux exécutés jusqu'à ce jour.

La commission n'est pas bien riche, c'est vrai, nous aurons hier un contribuable de St Henri. Elle se plaint donc que le fond de sa caisse est plus juste que l'argent qui est dedans; elle fait même une guerre acharnée à sa sœur, la corporation de St Henri, dans le but de se créer quelques revenus qui l'aideraient à combler les trous de son budget.

Une motion sera présentée pour que la question soit transférée au Conseil Privé. Pour \$187, des milliers de dollars de frais.

On accorda à Keating, emprisonné par contrainte par corps, d'être remis en liberté, attendu que sa cause est en appel et que cautionnement n'a été fourni.

MAISONNEUVE — Le comité chargé d'examiner les demandes faites dernièrement à la municipalité pour l'octroi de différents bonus, a fait rapport hier soir, recommandant au conseil d'octroyer les bonus en question.

ST LOUIS — Nous apprenons de source autorisée que l'échevin R. Levrainne ne se présentera pas aux prochaines élections municipales de St Louis, quartier Ouest, comme les journaux l'avaient annoncé tout d'abord.

ECHOS

Match St Denis-Trois-Rivières

Hier soir a été joué, par télégraphe, la partie de hockey annoncée entre Trois-Rivières et le Cercle Saint-Denis.

Les joueurs de Trois-Rivières ont vainqueuramment combattu à l'endroit des joueurs de St Denis.

QUARTIER ST LOUIS

Voici la liste des personnes qui ont signé le bulletin de présentation de M. Paquette:

PAUL KAUFER

Au Monument National, mardi et mercredi soirs 25 et 26 janvier, 65-62

—Quand vous allez magasiner êtes-vous toujours certains qu'on vous vend ce que vous demandez? Les articles annoncés sont souvent des imitations. Faites attention

BRASSEURS ET TONNELIERS

L'union demande que les barils à bière soient fabriqués à Montréal

L'association des débits de liqueurs licencés est prise d'intervrair

Hier après-midi, une délégation de l'Union des Tonneliers de Montréal est allée trouver M. Jos. Riendeau, en sa qualité de président honoraire de l'Association des débits de liqueurs licencés.

On fit remarquer à ces mêmes commissaires que tous les procédés, ou a peu près, suivis dans cette affaire furent plus ou moins illégaux.

On alla jusqu'à proposer d'attendre encore quelques jours pour en venir, si possible, à une espèce de compromis, en achetant, moyennant une certaine somme, les travaux exécutés jusqu'à ce jour.

La commission n'est pas bien riche, c'est vrai, nous aurons hier un contribuable de St Henri. Elle se plaint donc que le fond de sa caisse est plus juste que l'argent qui est dedans; elle fait même une guerre acharnée à sa sœur, la corporation de St Henri, dans le but de se créer quelques revenus qui l'aideraient à combler les trous de son budget.

Une motion sera présentée pour que la question soit transférée au Conseil Privé. Pour \$187, des milliers de dollars de frais.

On accorda à Keating, emprisonné par contrainte par corps, d'être remis en liberté, attendu que sa cause est en appel et que cautionnement n'a été fourni.

MAISONNEUVE — Le comité chargé d'examiner les demandes faites dernièrement à la municipalité pour l'octroi de différents bonus, a fait rapport hier soir, recommandant au conseil d'octroyer les bonus en question.

ST LOUIS — Nous apprenons de source autorisée que l'échevin R. Levrainne ne se présentera pas aux prochaines élections municipales de St Louis, quartier Ouest, comme les journaux l'avaient annoncé tout d'abord.

ECHOS

Match St Denis-Trois-Rivières

Hier soir a été joué, par télégraphe, la partie de hockey annoncée entre Trois-Rivières et le Cercle Saint-Denis.

Les joueurs de Trois-Rivières ont vainqueuramment combattu à l'endroit des joueurs de St Denis.

QUARTIER ST LOUIS

Voici la liste des personnes qui ont signé le bulletin de présentation de M. Paquette:

PAUL KAUFER

Au Monument National, mardi et mercredi soirs 25 et 26 janvier, 65-62

—Quand vous allez magasiner êtes-vous toujours certains qu'on vous vend ce que vous demandez? Les articles annoncés sont souvent des imitations. Faites attention

L'AFFAIRE DREYFUS

Paris, 20 — Les étudiants ont tenté hier de renouveler leurs démonstrations vis-à-vis les bureaux de journaux et les clubs militaires, mais ils ont été dispersés par les gendarmes.

Il y avait beaucoup d'excitation dans le Quartier Latin, mais la police s'est tenue sur les points et par conséquent, les troubles ont été supprimés.

Des télégrammes reçus de tous côtés disent que la croisade anti-Juive prend des proportions menaçantes et que le mouvement est sérieusement alarmé.

Une dépêche de Lyons annonce que les étudiants ont fait une bruyante démonstration vis-à-vis la synagogue juive et ont brisé les vitres à l'aide de pierres.

Le ministre de la guerre, le général Billot, et le ministre de la justice ont déclaré que le ministre de l'Éducation, M. Emile Zola et le directeur de "L'Aurore."

SIR CHARLES TUPPER

Les espérances en l'avenir

M. J. F. Quinn, C. R. M. P., M. Campbell Lane, président du Junior Conservative Club, P. S. Maclelland et M. R. Stanley, ont adressé un discours au banquet du club sir Charles Tupper.

A LA POLICE

—Trois bambins nommés Dominique, Hector et Daniel Séguin ont été arrêtés hier soir, par les constables McDuff et Lemieux pour vol d'une petite quantité de vieux fer.

Le juge Lafontaine touché probablement par les larmes de la mère des trois jeunes espérances et par le repentir des constables, a suspendu la sentence tout en leur déclarant qu'ils ne devaient pas recommencer.

CLUB ROBOUDOUX

Assemblée régulière ce soir à 8 heures, dans la salle Vallières, coin des rues Rachel et Mentana.

QUARTIER ST JACQUES

M. Jos. Brunet possède activement son élection dans le quartier St Jacques et les travailleurs sont à l'oeuvre à son comité central, au No 1626 rue Ste Catherine, qui est constamment ouvert et où on peut se procurer tous les renseignements nécessaires au sujet des listes, de l'emploiment des poils, etc.

QUARTIER ST LAURENT

Voici la liste des personnes qui ont signé le bulletin de présentation de M. Cochrane:

MM. J. C. King, mouleur; Rubenstein Bros, coudier; George B. Burland, propriétaire; Henry R. Gray, chimiste; Louis Skafie, ingénieur; James Griffin, confiseur; Joseph A. Brunelle, M.D.; N. H. Cunningham, marbrier; Rev. John Jones, propriétaire; L. Aronson, propriétaire; David Drysdale, marchand; Thon. J. E. Robidoux, avocat; James Robertson, marchand; Wm. Farrell, marchand; D. Oulmet, marchand; A. Bstien, marchand; John Stroud, marchand; John O'Leary, entrepreneur; Joseph L'Esperance, marchand; F. A. McCre, entrepreneur; Frank Langan, bourgeois; Wm. King, agent; J. P. B. Casgrain, arpenteur; R. J. Anderson, bourgeois; J. P. Cooke, avocat; J. P. Crowe, serrurier; A. D. Forchère, propriétaire; Chas. L. Goulet, propriétaire; A. Hudson, M.D.; Jos. Coste, propriétaire; Chas. Bruchési, F. Grosse, manufacturier; Dr. O. Bruneau, M.V.; Geo. Pichette, épicer; J. O. Lévesque, épicer; P. W. Grosse, marchand; Louis Fortier, manufacturier; R. Goulet, agent d'immobilier; L. M. Lyburner, manufacturier; E. D. Vipond, marchand de bois; M. B. McNamara, marchand tailleur; Henri Laporte, marchand; D. Saxe, marchand tailleur; E. Mansfield, bottier; James J. Costigan, bourgeois; J. M. Fortier, manufacturier; M. Fitzgibbon, importateur; James Baxter, courtier; William Paterson, M.D.M.Y.; Arthur Damsereit, maître de poste; Ed. Elliott, épicer; M. P. Leverty, épicer; Edouard Côté, marchand; Louis Boissau, marchand; A. D. McGillis, marchand de poisson; J. J. O'Brien, tailleur; Thos. Sornes, manufacturier; A. B. Bineg, agent; M. J. McKerley, épicer; W. Morley, confiseur; D. J. McGillis, marchand; John Cassidy, commerçant; P. Doyle, importateur de thé.

CLUB NATIONAL

Il y aura assemblée du club National demain, vendredi soir, à 8 heures, au Monument National. Tous les membres sont priés d'y assister.

CERCLE VILLE-MARIE

C'est demain soir la grande soirée de gala que le Cercle Ville-Marie donne en l'honneur de Mgr Béchard.

REVUE IMMOBILIERE

(Suite de la 10 page) SAINTE - CUNEGONDE

Place Calumet, lot No 88-168, terrain 24 x 110, vacant, R. B. Angus et Thos. G. Shaughnessy & Alphonse Hamelin, \$1,108.42 — 70944.

Place Calumet, maison en construction, lot No 30-163, terrain 24 x 110, Alphonse Hamelin, Alfred Legault, \$4,732 — 70945.

Rue Déclaire, maison en bois et briques à 2 étages, lot No 61-9, terrain 34 x 80; Moins Lemieux, courtier Lévesque & Rodrigue Leroux, \$2,200 — 71015.

ST HENRI Rue St Jacques, maison en bois, lot No 21-187, terrain 55 x 135; Hornadas Laporte, Agence Immobilière Archambault, \$2,200 — 70971.

REVUE IMMOBILIERE

(Suite de la 10 page) SAINTE - CUNEGONDE

Place Calumet, lot No 88-168, terrain 24 x 110, vacant, R. B. Angus et Thos. G. Shaughnessy & Alphonse Hamelin, \$1,108.42 — 70944.

Place Calumet, maison en construction, lot No 30-163, terrain 24 x 110, Alphonse Hamelin, Alfred Legault, \$4,732 — 70945.

Rue Déclaire, maison en bois et briques à 2 étages, lot No 61-9, terrain 34 x 80; Moins Lemieux, courtier Lévesque & Rodrigue Leroux, \$2,200 — 71015.

ST HENRI Rue St Jacques, maison en bois, lot No 21-187, terrain 55 x 135; Hornadas Laporte, Agence Immobilière Archambault, \$2,200 — 70971.

WESTMOUNT Avenue Clarendon, partie du lot No 38-14, terrain 15 x 225, superficie 2790 piés, vacant; Joseph Chamberland & Arthur Myre, \$1636.90 — 70922.

Avenue Clarendon, partie des lots Nos 38-14 et 211, terrain 15 x 225, superficie 2771 piés, vacant; Chas. A. Provost et Jos. Trudel & Mary Ann Holgate, épouse de Jos. L. Thompson, \$15,000 — 70905.

Avenue Arlington, maison en pierre et briques, lots Nos 230-13 et 230-13-13, terrain de 6100 piés en superficie; Chas. A. Provost et Jos. Trudel & Mary Ann Holgate, épouse de Jos. L. Thompson, \$15,000 — 70905.

Avenue Victoria, lots Nos 215-104 et 105, terrain 100 x 125, superficie 12,349 piés; Joseph Armstrong & Charles S. Camell, \$3,300 — 70933.

Avenue Metcalfe, maison en briques, lots Nos 261-9-5 et 261-10-5, terrain 25 x 109; Mme Jos. Logan Thompson & Edward Askew, \$9,000 — 70920.

Avenue Metcalfe, maison en briques, lots Nos 261-9-5 et 261-10-5, terrain 25 x 109; Mme Jos. Logan Thompson & Edward Askew, \$9,000 — 70921.

Avenue Victoria, lots Nos 215-104 et 105, terrain 100 x 125, superficie 12,349 piés; Joseph Armstrong & Charles S. Camell, \$3,300 — 70933.

Avenue Wood, lot No 374-3-26, terrain 25 x 109, superficie 2825 piés, vacant; Joseph Barolet, père, à Brouillet & Aumont, \$1047.17 — 70991.

MARCHES ÉTRANGERS

BEURRE ET FROMAGE

Beurre. En assez bon demande, mais avec des cours faibles.

Crèmes d'Australie, fancy, bottes, 96 à 98.

Crèmes du Canada, fancy, bottes, 90 à 94.

Crèmes des États-Unis, fancy, bottes, 88 à 90.

Crèmes des États-Unis, finest, tantes, 86 à 88.

Crèmes du Danemark, firmes, 108 à 110.

Crèmes d'Irlande, bottes, 68 à 100.

GRAINS ET FARINES

Le "Bulletin des Halles" décrit comment le marché de Paris à la date du 5 janvier:

"Les nouvelles récoltes continuent d'être très satisfaisantes; les premiers blés semés sont, en général, très beaux et la levée des derniers, contrariée d'abord par le froid et de la pluie, est en suite dans de bonnes conditions sous l'influence des pluies et d'un temps anormalement doux.

Actuellement les terres sont suffisamment trempées. La culture se poursuit maintenant un temps de repos, mais sans que les gelées n'aient craqué que les gelées n'arrivent en fin de saison, ce qui est toujours défavorable aux plantes en terre.

"Aujourd'hui, à Paris, le temps est calme, sans pluie, avec température relativement élevée.

"Résumé: Baisse de 25 centimes. Seigle, blé de 25 centimes. Escourgeons, faibles. Avoines, calmes. Issues, sèches, sèches.

METALLURGIE

Les hauts fourneaux en activité le 1er janvier, dit "Dun's Review", rapportent une production de 226,808 tonnes par semaine, contre 226,024 tonnes par semaine en décembre, avec une augmentation de 12,481 tonnes dans les stocks inventés au 1er janvier.

Ces chiffres démontrent une augmentation de 52 et demi pour cent dans la consommation sur l'année dernière, ce qui est remarquable.

"Résumé: Baisse de 25 centimes. Seigle, blé de 25 centimes. Escourgeons, faibles. Avoines, calmes. Issues, sèches, sèches.

BOIS DE CONSTRUCTION

Londres, le 31 décembre 1927 — Les chiffres concernant l'importation des bois en Angleterre donnés dans notre dernier rapport, ne sont, par erreur d'impression, pas exacts, nous les rectifions.

L'importation totale jusqu'au 15 novembre, s'est élevée à 9,500,774 tonnes, en comparaison à 8,044,569 tonnes, chiffres correspondants de l'année dernière.

Les fêtes de Noël ont arrêté les affaires pendant quelques jours, mais les agents des maisons étrangères ont utilisé ces quelques jours en pagant des marchandises à b. en quantités modérées.

Les affaires déjà faites par les exportateurs suédois se montent, à ce que l'on dit, à plus de 300,000 standards, la majeure partie de ces bois est dirigée vers la France et l'Allemagne.

Le commerce est très calme dans presque tous les ports, et il n'y aura aucune activité avant que l'on ait terminé les inventaires de fin d'année.

PAR MARCOTTE FRERES

GRANDE VENTE

De Beaux Meubles et Fourniture de Maison. Vendredi après-midi, 21 Janvier, A magnanimité 1603 et 1605 rue Notre-Dame

Les soussignés ont reçu instruction de vendre, à leur salle de vente, les 50 et 52 rue St Pierre, MARIE LE 20 JANVIER, à 13 heures a.m., les immeubles suivants:

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

PAR MARCOTTE FRERES

GRANDE VENTE

De Beaux Meubles et Fourniture de Maison. Vendredi après-midi, 21 Janvier, A magnanimité 1603 et 1605 rue Notre-Dame

Les soussignés ont reçu instruction de vendre, à leur salle de vente, les 50 et 52 rue St Pierre, MARIE LE 20 JANVIER, à 13 heures a.m., les immeubles suivants:

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

1603-1605 rue Notre-Dame, coin de la rue St Urban, une magnifique résidence en pierre, 27 piés de front par 43 de profondeur, avec de 12x20 piés sur la rue St Urban, contenant un lot de 6 piés. Courte en briques.

